



A SUIVRE

N° 238 NOVEMBRE 1997 35 F

JÉRÔME MOUCHEROT
**EN PLEIN
DANS
L'IMPREVU !**

M 1065 - 238 - 35,00 F



DAENINCKX/TARDI

LE DER DES DERS



80 P. - 80 F.

casterman

A SUIVRE

SUITE ET FIN

Les bruits avaient déjà couru l'année dernière : (A SUIVRE) va s'arrêter... Nous n'avons pas voulu y croire, nous avons lutté avec acharnement jusqu'au bout pour conserver en vie ce titre auquel nous étions tellement attachés, les auteurs comme l'équipe de (A SUIVRE). Mais nous devons nous rendre à l'évidence, il nous faut arrêter en cette fin d'année. Avec ses 23 000 exemplaires de diffusion mensuelle, notre revue n'était plus viable. Si les œuvres sont impérissables, les journaux ont une vie, mais aussi une mort... A cette fin, nous pourrions trouver toutes les bonnes raisons justificatrices : l'augmentation des coûts, les difficultés d'être distribué en kiosque, l'évolution des habitudes de lecture. A quoi bon, puisque la réalité est là, bien présente. Mais foin de la nostalgie, il reste une grande aventure de vingt ans : innombrables sont les auteurs qui ont été découverts par (A SUIVRE) ou qui s'y sont affirmés. Ne manquez surtout pas le numéro 239, le dernier : ce sera un numéro historique. Tous ceux qui y ont participé sur le devant de la scène comme dans les coulisses, y seront présents, pour une grande fête hommage à la bande dessinée avant que le rideau rouge ne retombe.

Jean Paul Mougin

Quant aux plus fidèles des fidèles, nos abonnés, qu'ils ne s'inquiètent pas. Avec ce dernier numéro, ils recevront une offre, soit de remboursement, soit d'envoi d'albums en compensation et à leur convenance.

A SUIVRE

4 BOUCQ JÉRÔME MOUCHEROT
VOL AU-DESSUS D'UN NID D'EMMERDES

7 MANARA
LES AVENTURES MÉTROPOLITAINES
DE GIUSEPPE BERGMAN

REVOIR LES ÉTOILES (3/4)
LE TAUREAU BLANC

14 MUSIQUES

16 CHAUZY GRAND GARÇON

20 CINÉMA

22 GELUCK CE MOIS-CI LE CHAT

24 LIVRES SF

25 GORSKI/RICHELLE LE WAGON ROUGE (4/4)
NOUS NE SOMMES QUE DES AMIS

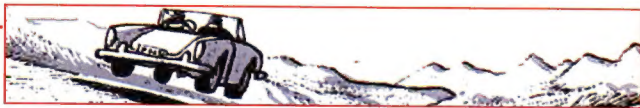
48 LIVRES POLARS

49 PUCHOL/BARAOU LA DÉPANNEUSE

53 CHARYN/GEFE MADAME LAMBERT

98 LIVRES ROMAN

99 DE MOOR/DESBERG
LE MAUVAIS GOÛT DE LA VENGEANCE (2/2)
DES HAMBURGERS 100% PUR HOMME



N° 238

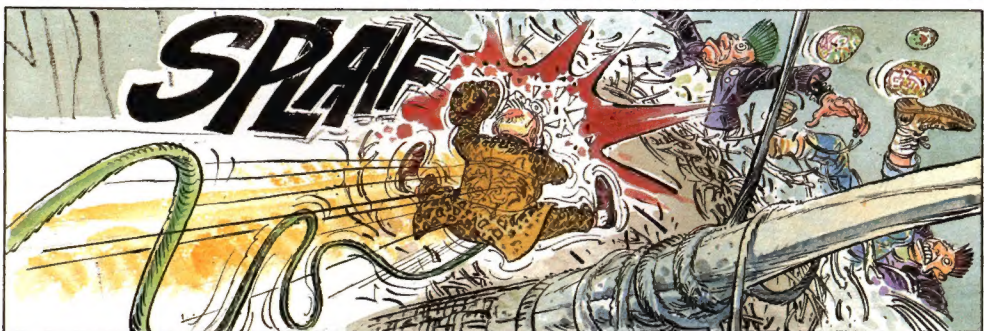
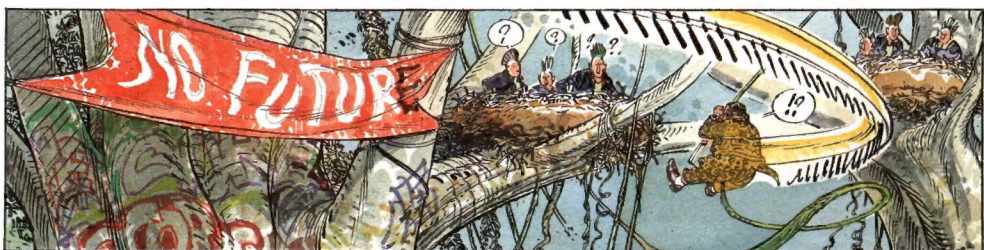
NOVEMBRE 1997

Annuel - NOVEMBRE 1997 © Casterman - Directeur de la publication : Didier Platteau. Rédaction : 66, rue Bonaparte, 75006 Paris. Tél. : 01 40 51 28 22. E-mail : assivre @ imaginet . fr. Directeur de la rédaction : Jean-Paul Mougin. Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini. Rédactrice en chef adjointe : Laurence Madani. Maquette : Jean-Luc Ruault. Assistante de rédaction : Nadia Gheret. Comité de direction : Jean-Paul Mougin - Didier Platteau - Etienne Pollet. Abonnements : Virginie Maillard : 01 40 51 28 22. Société éditrice : Editions Casterman, société anonyme au capital de 4200000 F. 6 rue Boissière, 75004 Paris. Tél. : 01 40 51 28 22. Président-directeur général : Didier Platteau. - Trois principaux associés : Casterman SA (Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau. Service des ventes : Promoveur - Michel Latex : 11, rue de Wattignies, 75012 Paris. Tél. : 01 43 44 77 77. Fax : 01 43 44 32 14 - Régie publicitaire : Publitel, 17, bd Poissonnière, 75009 Paris. Tél. : (1) 40 39 13 13 Directeur de la publicité : Bernard Margerie, Diffusion France - NMPP - Diffusion Belgique : Casterman SA, 28, rue des Sœurs noires, 75009 Paris. Tél. : (069) 88 32 11 Téléc. : Caselli 57328 - Diffusion Pays-Bas : Casterman Nederland B.V. de Morinel 25 - 29, NL Dronten. 8251 ht. Diffusion Suisse : Servidis SA, rue des Chaudronniers, 5 Case postale 796 - 1211 Genève 3. Diffusion Canada : Vinea 3a 539, 1bd Lebeau, Ville Saint-Laurent Québec H4N 1S2. N° de commission paritaire : 61422. ISSN : 0180-3840. N° d'impression 2138. Dépot légal : NOVEMBRE 1997. Tirage 55 000 ex. Photogravure : SEPP. Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.





PAS TRÈS LOIN DE LÀ...





MANARA

Les aventures métropolitaines de Giuseppe Bergman

Revoir les étoiles

LE TAUREAU BLANC

A peine arrivés au pays des jouets, Giuseppe et sa protégée décident de retrouver Pinocchio. Mais les ennuis commencent en route.

Toujours accompagnée de son livre qu'elle feuillette en permanence, Ipsy se déshabille afin de devenir successivement la Suzanne de *Suzanne et les vieillards*, puis la jeune fille poursuivie par un cheval dans *Nastase et les honnêtes gens*. G.B. a beaucoup de mal à la persuader de se rhabiller.



HALTE-LÀ !

EH BIEN, PETITS VICELARDS !
MONTEZ DANS LA VOITURE SANS
FAIRE D'HISTOIRES. ASSEZ RIGOLÉ
COMME ÇA POUR AUJOURD'HUI.
RESTEZ TRANQUILLES, ÇA VOUS
ÉVITERA LES MENOTTES.



FALLAIT S'Y ATTENDRE. CETTE FILLE EST
COMPLÈTEMENT RAVAGÉE. POURTANT,
C'EST BIZARRE. MAINTENANT QUE
J'EN SUIS DÉBARRASSÉ, JE LA
REGRETTE UN PEU ... OÙ
PEUT-ELLE BIEN ÊTRE ?
QUI SAIT CE QU'ON
VA LUI FAIRE.



TU N'AS DONC PAS D'AUTRES
PAPIERS QUE CE LIVRE. ET POUR
SAVOIR QUI TU ES, JE DOIS
LE FÉLICITER...

ÔTE-MOI
CES MAINS
DE LÀ !

OUI,
MADAME.



JE VAIS TE
FAIRE PASSER
L'ENVIE DE TE
MOQUER DE MOI,
PETITE PUTE !

RENDEZ-MOI
MON LIVRE,
S'IL VOUS
PLÂT...







C'EST UNE FRESQUE
DE POMPÉI... LA MAISON
DES VETTI... ON VOIT LA
REINE... LA REINE PASIPHAË...
MAIS... MAIS... LA REINE
PASIPHAË, C'EST MOI !
C'EST BIEN MOI !

OUI ! JE SUIS LA
REINE DE CRÈTE,
L'ÉPOUSE DE MINOS,
LE GRAND ROI... JE
SUIS LA BELLE
PASIPHAË...



C'EST LA PLEINE LUNE, LA NUIT EST CHAUDE...
LE DOUX MURMURE DES VAGUES MONTE
JUSQU'AU PALAIS DE MINOS... JE SUIS AU
LIT... COUVERTE DE SUEUR...
JE N'ARRIVE PAS À M'ENDORMIR...



JE SUIS NERVEUSE...
LA NUIT EST ÉTRANGE,
LOURDE DE PRÉSAGES...
COMME SI QUELQUE
CHOSE ALLAIT
ARRIVER... IL ME
SEMBLE PERCEVOIR
DE MYSTÉRIEUSES
PRÉSENCES...
IMPOSSIBLE DE
DORMIR... IL FAUT
QUE JE SORTE !
L'AIR NOCTURNE
ME FERA DU BIEN...



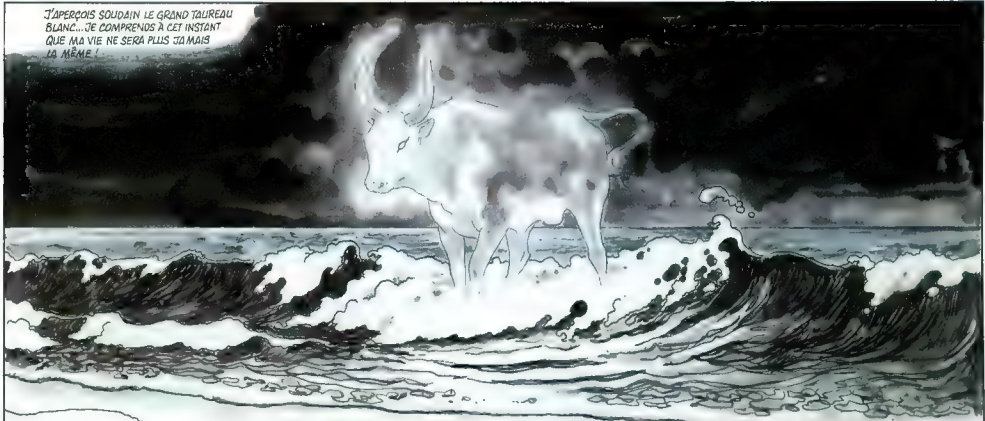
LA NUDITÉ DE LA SENTINELLE ME TROUBLE...
JE SUIS POURTANT HABITUÉE, CELA
ARRIVE SOUVENT, PAR CETTE CHALEUR...
MAIS SON ATTITUDE EST EFFRONTÉE,
PRESQUE ARROGANTE, COMME S'IL
DEVINAIT MON ÉMOTION...



JE FAIS COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT, JE PASSE PRÈS DE LUI
SANS LE REGARDER MALGRÉ MON CŒUR QUI BAT VIOLEM-
MENT. J'ASPIRE LA BRISE MARINE À PLEINS POUMONS...



J'APERÇOIS SOUDAIN LE GRAND TAUREAU
BLANC... JE COMPRENDS À CET INSTANT
QUE MA VIE NE SERA PLUS LA MÊME !



JE REGARDE LONGUEMENT LE ROI,
ABANDONNÉ DANS SON SOMMEIL,
BOUIFI DE VIN RÉSINÉ. JE COMPTE
MENTALEMENT DEPUIS COMBIEN
DE TEMPS IL NE M'A PLUS RENDU
VISITE LA NUIT...



DEPUIS QUE CE TAUREAU BLANC EST
ARRIVÉ, MON INQUIÉTUDE N'A FAIT
QU'AugMENTER... LE TROUBLE QUI M'A
ENVAHI EST DEVENU UNE OBSESSION...
UN SERPENT IMMONDE A PRIS POSSES-
SION DE MON CŒUR ET DE MES SENS...
JE NE PENSE À RIEN D'AUTRE...



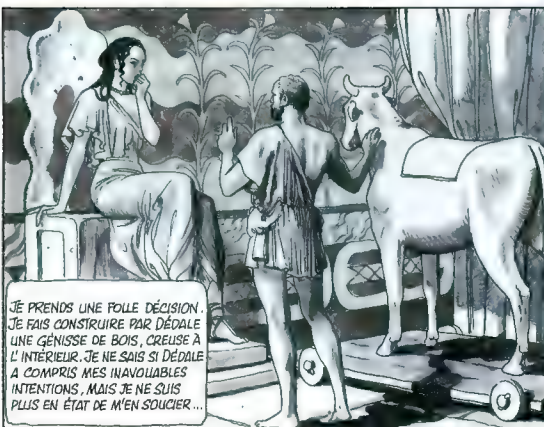
JE ME MONTRE SOUVENT ENTIÈREMENT NUE AU TAUREAU ... ET LUI ME REGARDE DE SES YEUX FÉROCES ... LOINTAINS ... IMPOSSIBLE DE PENSER À AUTRE CHOSE ...



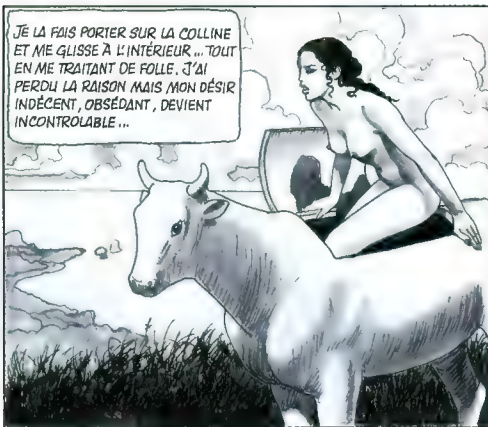
JE N'AI DÉSORMAIS QU'UNE SEULE CHOSE EN TÊTE : CE PHALLUS PUISSANT ET MONSTRUEUX ... ÇA ET RIEN D'AUTRE .



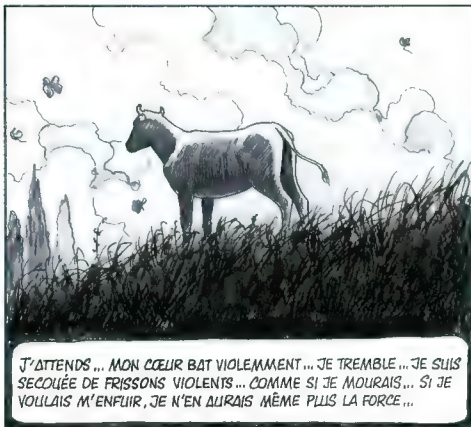
J'ÉPRENDS UNE FOLLE DÉCISION . JE FAIS CONSTRUIRE PAR DÉDALE UNE GÉNISSE DE BOIS, CREUSE À L'INTÉRIEUR. JE NE SAIS SI DÉDALE A COMPRIS MES INAVOUABLES INTENTIONS, MAIS JE NE SUIS PLUS EN ÉTAT DE M'EN SOUcier ...



JE LA FAIS PORTER SUR LA COLLINE ET ME GLISSE À L'INTÉRIEUR ... TOUT EN ME TRAITANT DE FOLLE. J'AI PERDU LA RAISON MAIS MON DÉSIR INDÉCENT, OBSÉDANT, DEVIENT INCONTROLABLE ...



J'ATTENDS ... MON CŒUR BAT VIOLEMMENT ... JE TREMBLE ... JE SUIS SECOUÉE DE FRISONS VIOLENTS ... COMME SI JE MOURAIS ... SI JE VOUAIS M'ENFUIR, JE N'EN AURAIS MÊME PLUS LA FORCE ...



UN DÉSIR FOU SE MÊLE À MATERREUR
TOUT AUSSI FOLLE ! JE TREMBLE, CLOUÉE
DANS CETTE POSITION
INDÉCENTE ...

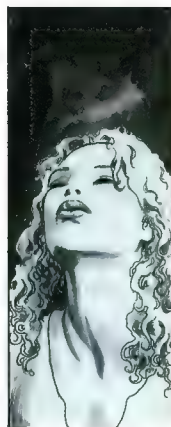


TOUT À COUP, J'ENTENDS LES PAS PESANTS DE LA BÊTE SAUVAGE,
ELLE MONTE LA COLLINE ... SON HALÈTEMENT ME GLACE LE SANG ...
UN DÉSIR OBSENE, À LA MESURE DE MATERREUR, CROÎT EN MOI ...

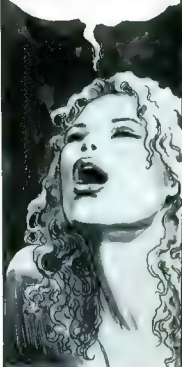
VOILÀ ... J'ENTENDS LE
RACLEMENT DE SES PUISSANTS
SABOTS SUR LA CROUPE DE
BOIS DE LA GENESSE ...



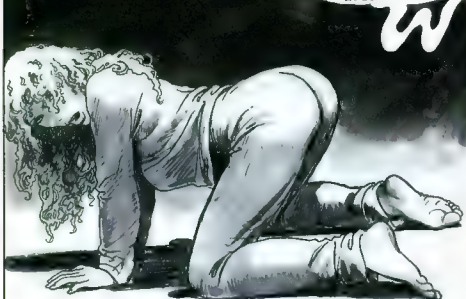
... MAIS AU LIEU DE FUIR,
J'ARQUE ENCORE PLUS
LES REINS ...



HHH... HHHHHH...
HHHHH... HHHHHH...



HÉ ! QU'EST-IL ?
DIS DONC, TOI, QU'EST-CE
QU'IL PREND ? ÇA NE VA
PAS ? **AU SECOURS !**
PAR LÀ : **AU SECOURS !**
AU SECOURS !



REGARDEZ ! ELLE
SE TROUVE MAL !
ELLE EST BIZARRE !
IL FAUT APPELER
UN MÉDECIN !

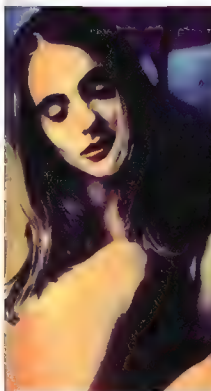


ELLE N'EST PEUT-ÊTRE
PAS BIEN, MAIS ON
DIRAIT QUE ... ON
DIRAIT QUE ...

Walter T. Smith

Son vrai nom, Nadine Miligros Villeneuve Smith, n'étant pas vraiment pratique, va donc pour le nom d'artiste, Ambersunshower... Après avoir fait ses humanités dans les circuits plus ou moins underground du hip-hop new-yorkais (et tenu un restaurant avec un grand-père aujourd'hui décédé qui donne son nom à ce premier album), la demoiselle prouve avec bon goût qu'on peut passer du rap au chant. Quelque chose comme un disque passerelle entre funk, soul et hip-hop, entre rugosité de l'héritage américain et influences subtiles de la scène anglaise, avec en sus une bonne dose de caractère pour emporter le morceau. Nicolas Finet

▼ Ambersunshower, *Walter T. Smith* (Gee Street/V2).



Strangest Places

Deuxième étape discographique solo mais première vraie sortie européenne pour cette musicienne américaine d'inspiration pop, parfaitement d'équerre avec cette jeune génération de chanteuses US (on pense à Liz Phair, voire à Sheryl Crow) à mi-chemin des circuits alternatifs et de la tradition rock FM. Un registre vocal étendu, clair, épuré, et des compositions capables de séduire aussi bien du côté des marges que du cœur de cible de la grosse industrie musicale. Œcuménisme sans être balourd. N. F.

▼ Abra Moore, *Strangest Places* (Arista Austin/BMG).

Evolution

"Le plus grand groupe de soul" de la planète, à en croire le battage marketing qui accompagne la sortie de ce nouvel album des Boyz de Philadelphie, habitués de longue date des têtes de classements, records de vente et autres awards en tous genres. Sûr que ceux-là s'y entendent pour tricoter avec une suprême aisance des mélodies satinées sur lesquelles poser leurs voix de velours. Mais que tout ça est apprêté, ornementé, surproduit et outrageusement sirupeux ! *Evolution* est une sorte de gros gâteau à l'américaine comme on en raffole là-bas, un édifice multicouches englué sous des tonnes de crème et assorti, comme si cela ne suffisait pas, d'innombrables additifs et colorants artificiels pour faire joli. On a le bon goût qu'on peut... Inutile de préciser que tout cela n'a rien, mais alors vraiment rien à voir avec la spontanéité. Glucose à tous les étages. Nicolas Finet

▼ Boyz II Men, *Evolution* (Motown/Polydor).

Serialement Vôtre

Un appendice sonore au culte des séries télé. L'idée, assez banale – une sélection de thèmes musicaux célèbres revisités par des DJs sollicités pour la circonstance –, aurait pu passer inaperçue, n'était la qualité du casting et l'imagination des "interprètes". Chacun de ces génériques entendus mille fois (*Le Saint*, *Mission impossible*, *Chapeau melon*..., etc.) retrouve ici une fraîcheur inattendue, un relief inédit, qui doivent beaucoup à l'humour et/ou à la personnalité des invités. Écoutez la version de *La 4e Dimension* par DJ Cam, celle du *Prisonnier* par Bang Bang ou le thème de *Twain Peaks* signé Alëem. La récup' a parfois du bon.

▼ Collectif, *Serialement Vôtre* (BMG).



The Drop

Brian Eno énerve son monde. Voilà un type aux antipodes de la surexposition médiatique, sans autre légitimité qu'historique (membre original de Roxy Music, il y a bien longtemps), que toute la planète rock courtise comme producteur (U2, pour ne citer qu'eux) et qui se permet, à chacune de ses incursions solo, d'accommoder de bizarreries sonores dont on ne sait jamais vraiment – c'est évidemment tout son talent – s'il faut les entendre comme des plaisanteries musicales sans conséquence ou de quasi-prophéties visionnaires. Pour mémoire: *Noroli* ou *Thursday Afternoon*, une heure non poids autour d'une unique figure musicale, ou *See* s'en faut... Bref, Eno-compositeur mobilisé contre lui des bataillons de critiques plus qu'agacés, quand Eno-producteur continue tranquillement à jouir d'une réputation plus que flatteuse. Antagonisme artificiel, sauf à admettre l'évidence d'un don assez exceptionnel pour tripatouiller les sons. *The Drop* – qui restera, exactement comme ses prédécesseurs – est de cette eau-là; on prend, on laisse, le reste... Personnellement, je prends. N. F.

▼ Brian Eno, *The Drop* (Thirsty Ear/Opal).

Et aussi...



"The Voice" dans ses œuvres. Rien de nouveau bien sûr, mais – quoique la sortie de la présente compilation ait un léger parfum nérophile – tout simplement le rappel à notre bon souvenir, en 24 standards absolus, de l'une des plus grandes voix de l'Amérique.

▼ The Best of Frank Sinatra, *My Way* (Reprise/WEA).



Gravediggaz : les fossoyeurs, en néo-anglais des rues américaines. Quatre protagonistes de premier plan du hip-hop américain, comme RZA du Wu Tang Clan ou Prince Paul, producteur pour De La Soul, réunis pour la circonstance dans une démonstration de rap limpide assez réussie.

▼ Gravediggaz, *The Pick, The Sickle and The Shovel* (Gee Street/V2).



Un nouveau nom au fronton du rock US, un œil sur l'ampleur sonore et l'approche mélodique des 70's, l'autre sur la rage grunge et brouillonne des années 90. Rien de confondant, mais suffisamment solide néanmoins pour qu'on s'y arrête quelques minutes.

▼ Tonic, *Lemon Parade* (Polydor).

Silver Sun

Premier album oblige, on excusera les petites dérives inhérentes à toutes les premières fois : la pochette carrément n'importe quoi, le nom de baptême visiblement de la même eau et, disons, le côté un peu hâtif-bâclé d'une entrée en matière pour le moins pressée. Voilà pour le passif. Mais heureusement il y a, côté actif, la très revigorante énergie de ce quatuor anglais, une éruption sonore exactement équidistante de la fureur électrique – barrage de guitares en forme de mur infranchissable – et de l'exigence mélodique – orientation vocale façon Who première période. Bref, l'œuvrette sympathique d'un avatar moderne, british et gentiment énervé des Beach Boys, pour emprunter une référence commode. Bon, ça ne reste pas bien longtemps en tête, mais on se dit que c'est presque la loi du genre. Non ? Nicolas Finet

▼ Silver Sun : *Silver Sun* (Polydor)



No Sex

Un parfait représentant de cette famille bien hexagonale tiraillée entre deux héritages : d'un côté l'influence majeure d'une forme assez radicale de rock anglo-saxon, de celles qui vous façonnent une adolescence et, parlant, toute une vie ou presque, de l'autre le bagage de cette chanson dite française que l'on finit toujours par croiser – et assumer, quand même – sur son chemin. Le résultat-type, c'est ce *No Sex* oscillant en permanence entre ces deux pôles, croisement hybride de deux mondes bien difficiles à (ré)concilier, synthèse aux forçeps de la hargne électrique et du journal intime. Une ambivalence presque cultivée qu'on n'est pas sûr de toujours vouloir suivre, en dépit d'une évidente sincérité. N. F.

▼ Zéze Mago, *No Sex* (V2).



CHAUZY GRAND GARÇON

À MA NAISSANCE, RIEN NE ME DISTINGUAIT PARTICULIÈREMENT DES AUTRES BEAUX BÉBÉS DE MA GÉNÉRATION -

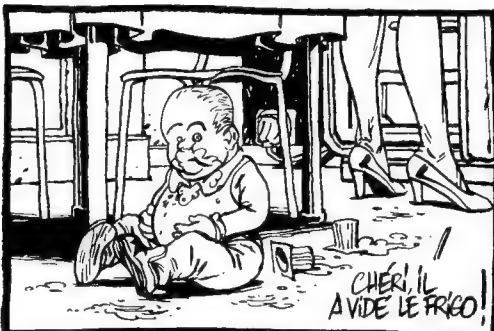


L'ATROCE TRANSFORMATION N'EST INTERVENUE QUE PLUS TARD -

IL EST BIEN CONNU QUE LA VORACITÉ D'UN NOURRISSON FAIT LA FIERTÉ DE SES PARENTS -



TOUT EST SIMPLEMENT QUESTION DE PROPORTIONS -



MES PARENTS SE PRIÈRENT ALORS À REDOUTER LE PIRE -

L'AVENIR ALLAIT DONNER TORT À LEURS CRAINTES LES PLUS EXAGÉRÉMENT BOURSOUFLÉES -





L'ÊTRE D'EXCEPTION RESSSENT RARE-
MENT SA DIFFÉRENCE DANS LA SOLITU-
DE -

C'EST DANS LA CONFRONTATION À LA COLLECTIVITÉ QUE
L'APRÊTE DU DRAME S'IMPOSE -



SÉPÉCIALEMENT DANS LES RÉGIONS
OÙ LES CANONS ÉSTHÉTIQUES NE
SONT PAS PRÉCISEMENT LONGUEUX.



PAR BONHEUR, LA COMPAGNIE PE-
MININE EST D'UN EFFET TRÈS AP-
SANT POUR LES DOULEURS HORS
NORME -



IL FAUT COMPRENDRE LA TRAGÉDIE QUOTIDIENNE VÉCUE LORS D'UN HANDICAP DE STATURE -



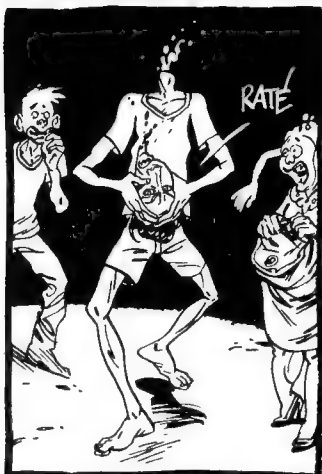
LES PERSONNES MALINTENTIONNÉES CROIENT POUVOIR SE PERMETTRE TOUTES SORTES DE PERFIIDIES -



LES OBJETS EUX-MÊMES VOUS TIENNENT RI-GUEUR DU DÉRÈGLEMENT DE VOTRE MÉCANISME DE CROISSANCE -



ON ÉCHAFAUDE ALORS TOUTES PORTES DE PROJETS ABERRANTS DESTINÉS À OCCASIONNER UNE PERTE NOTABLE DE CENTIMÈTRES -



COMME DANS TOUTE SITUATION D'APPARENCE DÉSPÉRÉE, IL IMPORTE D'ABORD DE RELATIVISER - LÀ EST LE SALUT -



Le retour des dinosaures



Jurassic Park est un film de Spielberg, le *Monde perdu* aussi. *Jurassic Park*, fut un succès, le *Monde perdu* l'est aux USA et le sera sûrement ici aussi. Les effets spéciaux de *Jurassic Park* sont impressionnants, ceux du *Monde perdu* aussi. Les dinosaures sont les héros de *Jurassic Park*, du *Monde perdu* aussi. Dans *Jurassic Park*, les dinosaures en voulaient aux humains, dans le *Monde perdu*, les humains en veulent aux dinosaures (notez ici la différence). Jeff Goldblum joue dans *Jurassic Park*, dans le *Monde perdu* aussi. Dans *Jurassic Park*, il sauvait sa peau, dans le *Monde perdu*, il sauve celles des dinosaures (notez ici la différence). *Jurassic Park* était surprenant parce que nouveau, le *Monde perdu* non parce que *Jurassic Park* (notez ici la différence). Voilà. Eric Libaud.



▼ Le *Monde perdu*, de Steven Spielberg. Avec Jeff Goldblum, Julianne Moore, Vince Vaughn. 2 h 14. En salles depuis le 22 octobre.

Pour ou contre

Bean fait partie de ces films où le discours critique n'a que peu d'importance. Il est fait pour, sur, autour et avec Rowan Atkinson, qui reprend pour le cinéma son personnage de Mister Bean créé pour la télé anglaise. Diffusée chez nous le dimanche sur F3, la série fait mourir de rire ceux à qui elle plaît et ennuie profondément les autres.

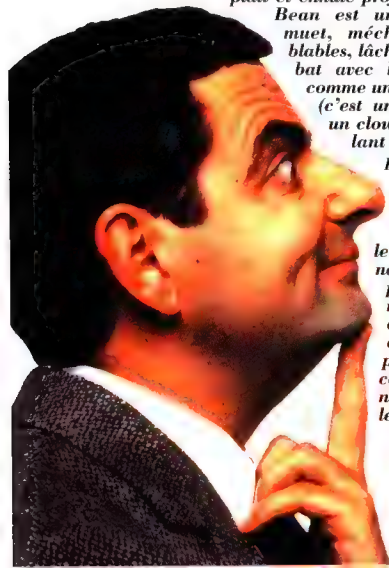
Bean est un personnage quasi muet, méchant avec ses semblables, lâche et maladroit, qui se bat avec les objets quotidiens comme une carpe avec un lapin (c'est une image). Soit donc un clown grimaçant, gesticulant et drôle (toujours pour ceux qui aiment), envoyé aux États-Unis où on le prend pour un pont de l'art contemporain. Si le film rend le personnage moins misanthrope, il reprend tout de même pas mal de gags déjà vus à la télé. Ce qui, somme toute, n'est pas très grave puisque ceux qui aiment continueront de rire. Et pas les autres. E. L.

▼ Bean, de Mel Smith. Avec Rowan Atkinson, Peter Marc Nicol, Pamela Reed, Burt Reynolds. 1 h 30. Sortie le 29 octobre.

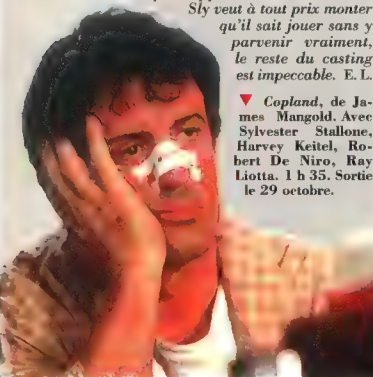
En chair et en os,

le dernier film de l'Espagnol Pedro Almodovar, est adapté d'un roman de l'Anglaise Ruth Rendell, *L'Homme à la tortue*. En fait d'adaptation, Almodovar a plus sûrement lu la quatrième de couverture du livre avant de s'asseoir dessus pour écrire son scénario. Une fois est coutume, Almodovar se lance dans une histoire d'amour, de sang, de passion et de sexe avec une maîtrise formelle des plus abouties. Son personnage principal s'appelle Victor, petit délinquant qui, soi-disant, blesse accidentellement un policier. Victor est envoyé en prison, le flic sur une chaise roulante. A sa sortie, Victor renoue avec le flic, couche avec sa femme, et ça se passe mal. Si on aime les références, le film fait indéniablement penser aux grands mélés hollywoodiens des années 30-40 de Nick Ray, Douglas Sirk ou John Stahl. Mais il n'est pas Almodovar pour rien, c'est à dire latin, c'est-à-dire qu'il filme les corps, la chair, le sexe, la passion, la mort avec un talent convaincant. En un mot comme en cent, ce dernier opus de Pedro est une magistrale réussite. E. L.

▼ En chair et en os, de Pedro Almodovar. Avec Javier Bardem, Francesca Neri, Liberto Rabal, Angela Molina. 1 h 39. Sortie le 29 octobre.



Il y a deux ans, James Mangold réalisait *Heavy*, chronique d'un gros monsieur pas très réussie, présentée à la Quinzaine des réalisateurs de Cannes et resté inédit en France. Pas de quoi fouetter un chat. Il revient aujourd'hui avec *Copland*, qui présente sur l'affiche, tenez-vous bien : Sylvester Stallone, Harvey Keitel, Robert De Niro, Ray Liotta, Annabella Sciorra... Pas si mal pour un second film. Et pas si mal non plus est ce second film qui voit Sly, shérif quasi sourd d'une ville peuplée uniquement de flics, prendre conscience que la corruption existe aussi de ce côté de la loi. Si Mangold installe parfaitement son intrigue en donnant au film un rythme lent, inhabituel dans le polar et ici de bon aloi, il loupe un peu sa fin qui dérape vers une fusillade en porte-à-faux par rapport à l'ensemble. Et si



Sly veut à tout prix monter qu'il sait jouer sans y parvenir vraiment, le reste du casting est impeccable. E. L.

▼ *Copland*, de James Mangold. Avec Sylvester Stallone, Harvey Keitel, Robert De Niro, Ray Liotta. 1 h 35. Sortie le 29 octobre.

A poil !

The Full Monty, est l'histoire de six chômeurs décidés à faire autre chose que de pointer et d'enfiler les pintes. Vu le succès des Chippendales, nos cinq héros, ni beaux, ni virils, ni jeunes, ni bronzés, ni danseurs, décident de se lancer dans le strip tease et de faire mieux que les musculeux en slip. Eux espèrent finir totalement à poil. Tout l'art du scénariste Umberto Pasolini dont c'est le premier (bravo) et du réalisateur Peter Cattaneo dont c'est le premier aussi (bravo aussi) est dans le subtil dosage entre les divers ingrédients du film. La réalité sociale du chômage est là, montrée sans misérabilisme mais avec l'œil juste et cru d'un homme nourri au cinéma de Loach. L'humour est ici, et comme dirait l'autre, la politesse d'un désespoir qui ne s'avoue pas encore sans issue. La mise en scène est simple et sans esbrouffe qui allie le sens du plan et la rigueur quasi documentaire. Enfin les comédiens, plus anglais que jamais, sont choisis à la perfection et s'il y a bien un grand jeu dans ce film c'est à eux qu'il fait allusion. Bref, c'est un régal. Une merveille. Pas forcément un chef-d'œuvre au sens où les historiens l'entendent, mais un film juste. Ce qui est déjà beaucoup. E. L.

▼ *The Full Monty*, de Peter Cattaneo. Avec Robert Carlyle, Tom Wilkinson, Mark Addy, Paul Barber, Steve Huison. 1 h 32. En salles depuis le 22 octobre.



Vroum

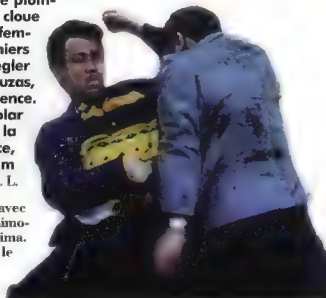
Deuxième film de Guy Jacques après *Je m'appelle Victor*, cette *Violetta*, la reine de la moto, fait plaisir à voir. Le film, comme le titre d'ailleurs, s'ancre profondément dans un genre quelque peu oublié du cinéma français et qui fit ses beaux jours il y a une bonne soixantaine d'années : le réalisme social. Destin, personnages quotidiens, fond social, gueules d'acteurs, humour, désespoir, noirceur, humanité et j'en passe. Guy Jacques y raconte l'histoire de Violetta, revenue vers les siens après une dizaine d'années d'absence, prête à régler ses comptes avec ceux qui la firent fuir. Elle fait de la moto, vit dans une casse, côtoie un couple qui habite dans une caravane, découvre l'amour, retrouve son frère et affronte son destin droit dans les yeux. Fidèle au genre, Guy Jacques offre à tous ses comédiens des personnages en chair, joue parfaitement la carte de la chronique et un peu moins bien celle de la résolution du trauma, mais un tel élan de sincérité vaut largement le détour. Eric Libiot

▼ *Violetta*, la reine de la moto, de Guy Jacques. Avec Florence Pernel, Dominique Pinon, Daniel Prevost, Eva Darlan. 1 h 32. Sortie le 5 novembre.

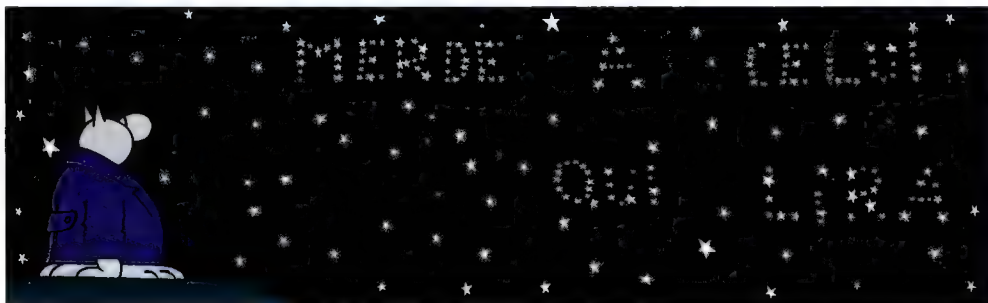
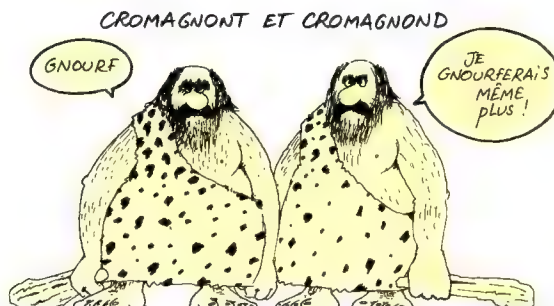


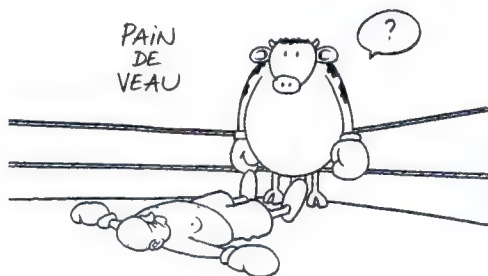
Acteur, réalisateur, écrivain, humoriste, homme de télé, peintre, poète, auteur de BD, Takeshi Kitano est une star au Japon. Dans nos contrées, Kitano l'est beaucoup moins. De ses diverses activités, l'on ne connaît que celle de réalisateur, et encore fallut-il attendre son quatrième film, *Sonatine*, pour que son nom fleurisse dans les gazettes. *Feux d'artifices* devrait lui valoir une audience plus large. D'abord parce qu'il est auréolé du Lion d'or à Venise, ensuite parce que le ton y est si particulier qu'il ne laissera personne indifférent. Kitano y joue un filic en fin de course rongé par la culpabilité d'avoir laissé son collègue se faire plomber par une balle qui le cloue dans un fauteuil, par sa femme malade qui vit ses derniers moments et désireux de régler ses comptes avec les yakuza, avant de tirer sa révérence. Intrigue classique du polar que Kitano fait exploser à la manière d'un feu d'artifice, et construisant son film comme un puzzle éclaté. E. L.

▼ *Feux d'artifices*, de et avec Takeshi Kitano, Kayoko Kishimoto, Ren Osugi, Susumu Terajima. 1 h 43. Sortie le 5 novembre.



LE CHAT





L'explication finale

Comme dans la *Cité des permutants*, premier roman d'Egan paru en France, *L'Enigme de l'univers* repose sur une idée fascinante : que se passera-t-il à l'instant où une "Théorie de Tout" unifiant la physique et l'information aura réussi à expliquer le monde ? Et comme toujours, Egan décline cette idée de façon vertigineuse. Même s'il n'a pas la grâce d'un Benford ou d'un Forward pour exposer avec clarté les fondements *hard science* de ses romans, Egan a cette fois-ci su trouver le ton juste pour ses deux principaux personnages : un journaliste, véritable homme-caméra dont le corps enregistre et diffuse à la demande (la partie des implants logés contre les intestins nous vaudra une sorte d'accouchement à rebours, véritable obsession thématique chez Egan), et un(e) asexé, être humain sans pulsions ni caractères sexuels. Ajoutez une ambiance de polar et des séquences choc comme celle qui ouvre le livre : une victime réveillée *post mortem*, mais juste les minutes nécessaires à l'identification de son assassin, et vous aurez un aperçu de la dimension de ce livre. Sort en même temps le dernier recueil d'Egan, quatre nouvelles explorant une dimension chère à l'auteur : l'investissement du corps par un Autre. A ne manquer sous aucun prétexte. J. W

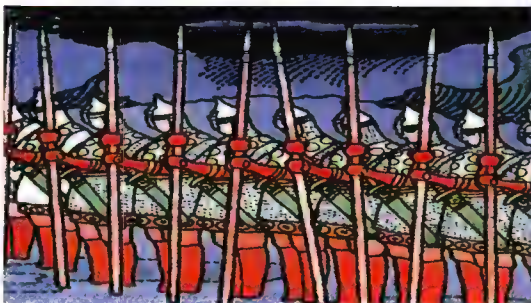
▼ Greg Egan, *L'Enigme de l'univers*, Ed. Robert Laffont, 408 P.-149 F. *Axiomatique*, Ed. DLM, 128 P.-45 F.



La roue du temps

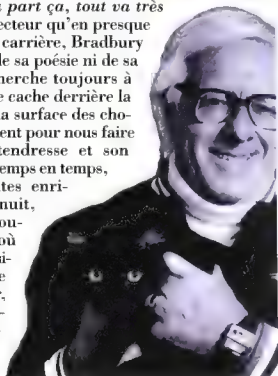
Dans ce quatrième volume de la saga de Robert Jordan, Rand Al'Thor (alias Lews Therin) et ses compagnons sont toujours aux prises avec les forces du Ténébreux. Qui parviennent à s'emparer du Cor de Valère, le fameux instrument capable de ressusciter les guerriers du passé. Pire, Egwene et Nynaeve sont tombées aux mains des Seanchans, le peuple qui fait régner la terreur au moyen d'Aes Sedai réduites en esclavage et contraintes d'utiliser leurs pouvoirs de façon meurtrière. Quant à Rand, il doit lutter contre le versant obscur de son propre Pouvoir, et accepter son destin... jusqu'à la bataille finale. Décidera-t-elle du sort du monde ? Jordan nous laisse une nouvelle fois en suspens, mais sans frustration, d'autant que son talent de conteur ne s'essouffle pas. J. W.

▼ Robert Jordan, *la Bannière du dragon*, Ed. Rivages/Fantasy 388 P.-139 F.



Le poète de Mars

Le dernier recueil de Bradbury sort chez Denoël en même temps que la réédition de son premier livre, les désormais mythiques *Chroniques martiennes*. Auxquelles Jacques Chabon rend magnifiquement justice puisqu'il en a lui-même entièrement révisé la traduction, nous donnant enfin la pleine mesure de ce chef-d'œuvre de poésie et de légèreté. Il la complète avec deux "chroniques" restées à l'écart et nous invite à poursuivre avec un dossier pédagogique incluant, outre deux essais inédits de Bradbury, différentes pistes pour un travail littéraire sur l'œuvre. ... Mais à part ça, tout va très bien montrera au lecteur qu'en presque cinquante ans de carrière, Bradbury n'a rien perdu de sa poésie ni de sa fraîcheur. Il cherche toujours à savoir ce qui se cache derrière la porte ou sous la surface des choses. Et quel talent pour nous faire partager sa tendresse et son émotion... De temps en temps, de pures pépites enrichissent notre nuit, telles ces deux nouvelles : *Echange*, où une bibliothèque épuisée reçoit la visite d'un ancien lecteur, et les *Derniers Sacrements*, où le voyage dans le temps n'a jamais connu plus noble but. Merci, M. Bradbury.



▼ Ray Bradbury, *Chroniques martiennes*, 368 P.-120 F. Mais à part ça, tout va très bien, 304 P.-120 F. Ed. Denoël.

Chien de garde

Deux voix pour ce court roman de Nancy Kress. Celle d'Angel, le doberman bio-amélioré qui a l'intelligence d'un enfant de cinq ans et s'exprime de même, et qui différencie les Amis de Caroline, la ballerine dont il assure la garde, du reste du monde, qui ne peut toucher Caroline, à fortiori l'agresser, sans qu'il intervienne. Et la voix de Susan, journaliste chargée d'une enquête sur le milieu de la danse et les meurtres qui l'ont frappé... dévoilant que, malgré l'interdiction, certains danseurs subissent des bio-améliorations, seul moyen d'outrepasser les limites de son corps. L'enquête est d'autant plus douloureuse pour Susan que sa fille ne rêve que de suivre les traces de la danseuse étoile Caroline, à n'importe quel prix. Et quel prix ! Nancy Kress, dont la voix de romancière n'est connue en France que par un roman de *fantasy* savoureux mais mineur (le *Prince de l'aube*, Ed. J'ai Lu), excelle dans la description des rapports mère-fille. Sa sensibilité se conjugue ici avec le thème des nanotechnologies pour donner un cri d'alarme saisissant.

▼ Nancy Kress, *Danse aérienne*, Ed. Etoiles Vives, 96 P.-39 F.

GORSKI/RICHELLE

Le wagon rouge

**NOUS NE SOMMES
QUE DES AMIS**

Qu'est devenu Paolo, le seul amour de Franca Orsini ? Et où est donc passé le signor Zola, voyageur de commerce de son état ? La police mène l'enquête, mais attention, les apparences sont toujours trompeuses... Les lieux et les personnages croisés au hasard des rencontres de Franca sont là pour le prouver.



JE DOIS DESCENDRE
À GÈNES... JE VOUS
ENMÈNE, SI VOUS VOLEZ...

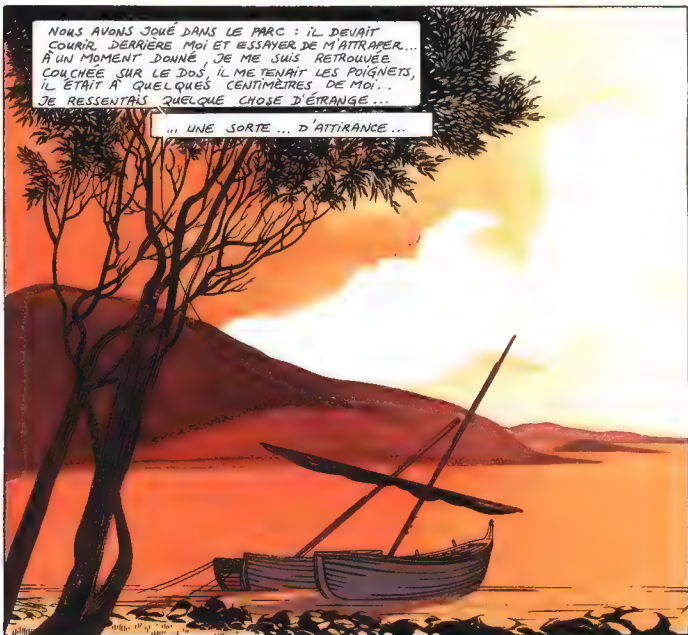


... LA PREMIÈRE FOIS QUE J'AI VU
PAOLO, IL AVAIT DIX ANS, MOI AUSSI :
C'ÉTAIT DANS LA PROPRIÉTÉ DE SES
PARENTS, À ROME... ILS COMPTAIENT
PARMI LES RELATIONS DE MA
FAMILLE. IL M'A ENMÉNÉE DANS SA
CHAMBRE, M'A MONTRÉ SA COLLECTION
DE PAPILLONS, LE LIVRE QU'IL ÉCRIVAIT !



NOUS AVONS JOUÉ DANS LE PARC : IL DEVAIT
COURIR, DERRIÈRE MOI ET ESSAYER DE M'ATTRAPER...
À UN MOMENT DONNÉ, JE ME SUIS RETROUVÉE
COUCHÉE SUR LE DOS, IL ME TENAIT LES POIGNETS,
IL ÉTAIT À QUELQUES CENTIMÈTRES DE MOI...
JE RESSENTAIS QUELQUE CHOSE D'ÉTRANGE...

... UNE SORTE ... D'ATTIRANCE ...



... PLUS TARD, LE MÊME JOUR,
ALORS QUE NOUS ÉTIONS ASSIS
PRÈS DE LA PETITE MARE QUI
SE TROUVAIT AU FOND DU PARC,
IL M'A DIT QUE NOUS NOUS
MARIERIONS QUAND NOUS
SERIONS GRANDS !

QUATRE OU CINQ ANS PLUS TARD, IL EST VENU
PASSER QUELQUES JOURS DE VACANCES
DANS NOTRE MAISON DE CAMPAGNE : IL
DORMAIT DANS LA CHAMBRE VOISINE. LA
PREMIÈRE NUIT, J'AI ATTENDU QUE TOUT LE
MONDE DORME... JE SUIS ALLÉE LE RETROUVER.
IL ÉTAIT SURPRISE DE ME VOIR... JE LUI AI
DEMANDÉ SI JE POUVAIS M'ALLONGER
PRÈS DE LUI...

... IL M'A DIT OUI...

... NOUS SOMMES RESTÉS CÔTÉ À CÔTÉ
PENDANT UN LONG MOMENT, SANS
QUE LE SILENCE DE LA NUIT
SOIT TROUBLÉ PAR D'AUTRE BRUIT
QUE CELUI DE NOTRE RESPIRATION :
IL A POSÉ SA MAIN SUR MA
POITRINE...

JE N'AI REGAGNÉ MA CHAMBRE
QU'À L'AUBE, APRÈS QUE LE COQ
DE LA FERME VOISINE SE Fût MIS
À CHANTER. LES NUITS SUIVANTES
JE SONT PASSÉES DE LA MÊME
FAÇON...

... LE JOUR, NOUS NOUS COMPARA-
TIONS COMME SI DE RIEN
N'ÉTAIT. NOUS AVIONS MÊME
TENDANCE À EN RAJOUTER...
NOUS NOUS LANGUONS DES
PIQUETS OU SIMULONS UNE
INDIFFÉRENCE MUTUELLE !

L'ANNÉE D'APRÈS, NOUS AVIONS
QUINZE ANS, JE SUIS ALLÉE
PASSER TROIS JOURS CHEZ LUI :
NOUS REPRÎMES NOS CARESSÉS
NOCTURNES... LA DERNIÈRE
NUIT, IL M'A DEMANDÉ
DE FAIRE L'AMOUR...



... J'AI HÉSITÉ, J'AI RÉPONDU NON...

... J'AVAIS
PEUR...

... QUELQUES MOIS PLUS TARD,
NOUS NOUS SOMMES REVUS PAR
HASARD CHEZ DES CONNAISSANCES
COMMUNES POUR UNE SOIRÉE
D'ANNIVERSAIRE... PAOLO NE SE
MÉLAIT PAS AUX AUTRES, IL RESTAIT
DANS SON CÔN, INDIFFÉRENT À CE
QU'IL SE PASSAIT AUTOUR DE LUI...

... JE L'AI INVITÉ À DANSER...
J'ÉTAIS SERRÉE CONTRE LUI,
J'AVAIS DES PICOTEMENTS
DANS LE BAS DU VENTRE,
MON CŒUR BATTAIT TRÈS
FORT...

... NOUS NOUS SOMMES
RETROUVÉS SEULS SUR
LA TERRASSE...

... CETTE FOIS...

... C'EST MOI QUI
LUI AI DEMANDÉ
DE FAIRE L'AMOUR !

IL N'A PAS VOULU !

JE LUI AI ÉCRIT APRÈS CETTE
SOIRÉE... UNE LETTRE QUE J'AVAIS
MIS DES HEURES À ÉCRIRE,
DANS LAQUELLE JE DISAIS TOUT CE
QUE J'ÉPROUVAIS POUR LUI...
IL M'A RÉPONDU SUR UN TON
NEUTRE... C'EST À CE MOMENT-
LÀ, QUE J'AI COMMENCÉ À
RÉALISER QUE NOUS NE
VIVIONS PAS LA MÊME CHOSE !

LE TEMPS A PASSÉ...
JE L'AI REVU À BOLOGNE
OÙ IL FAISAIT SES ÉTUDES.
J'ÉTAIS VENUE SPÉCIA-
LEMENT POUR LE VOIR,
MAIS NE LE LUI AI PAS
DIT. NOUS SOMMES ALLÉS
BOIRE UN CAFÉ. J'AI TOUT
ESSAYÉ POUR LE SÉDUIRE
CE JOUR-LÀ, TOUTES LES
MANŒUVRES POSSIBLES.
IL N'Y A PAS RÉPONDU !
POURQUOI L'AVAÏT-IL
FAIT, POURQUOI M'AVAÏT-
IL CHOISI, MOI,
PLUTÔT QU'UNE AUTRE ?

IL POUVAIT AVOIR
TOUTES LES FILLES DU MONDE !

... JE DOIS PRENDRE QUELQUES COURSES VIA GARIBOLDI ET UNE DERNIÈRE DANS LE QUARTIER DE SANTA BRIGIDA ET JE VOUS DÉPOSERAI À LA GARE ORIENTALE DE GÈNES ...

... J'AI VECU DES MOIS PÉNIBLES APRÈS LA RÉPONSE DE PAOLO : J'AI MÊME ESSAYÉ D'EN FINIR ! QUAND J'AI EU VINGT ET UN ANS, MES PARENTS ONT ESTIMÉ QU'IL ÉTAIT GRAND TEMPS QUE JE ME MARIE. MOI, ÇA M'ÉTAIT ÉGAL, TOUT M'ÉTAIT ÉGAL À CE MOMENT-LÀ ...

... MON FUTUR MARI S'APPELAIT BRUNO : IL ÉTAIT LONG COMME UN JOUR SANS PAIN, MAIGRE, OSSEUX, IL AVAIT UN VISAGE INGRAT... QU'À CELA NE TIENNE ...

... SON PÈRE ÉTAIT UN INDUSTRIEL PROSPÈRE, COMME LE MIEN, ET NOTRE MARIAGE, AVAIT POUR BUT D'UNIR LES DEUX USINES, POUR AFFRONTER LA CONCURRENCE INTERNATIONALE ...

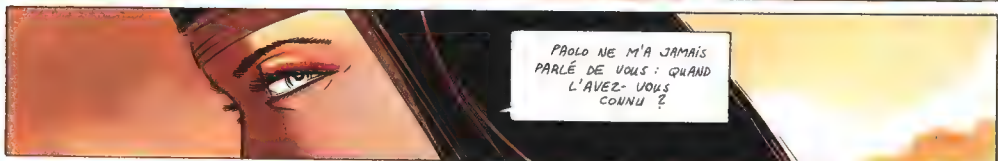
... LA VEILLE DE LA NOCE, J'AI DEMANDÉ À BRUNO QU'IL ME FASSE L'AMOUR : JE JOUAI À VOIR COMMENT C'ÉTAIT. JE NE L'AVAIS JAMAIS FAIT ...

... JE N'AI RESENTI AUCUN PLAISIR ... AU CONTRAIRE, BRUNO M'INSPIRAIT DES SENTIMENTS DONT J'AVAIS UN PEU HONTE : LE MÉPRIS, UN CERTAIN DÉGOÛT ...

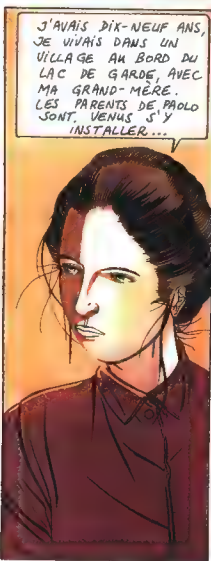
... LE LENDEMAIN, IL Y AVAIT FOULE À LA MAIRIE : TOUT LE GRATIN DE LA HAUTE BOURGEOISIE ROMAINE. LES PARENTS N'AVAIENT PAS FAIT LES CHOSSES À MOITIÉ, LA NOCE S'ANNONÇAIT GRANDIOSE !

... QUAND LE FONCTIONNAIRE D'ÉTAT CIVIL M'A DEMANDÉ SI J'ACCEPTAIS DE PRENDRE BRUNO POUR ÉPOUX, JE N'AI PAS RÉPONDU. TOUT DE SUITE ! IL A RÉPÉTÉ LA QUESTION... BRUNO ME REGARDAIT AVEC INQUIÉTUDE : J'AI DIT NON ! FERMEMENT ! IL Y A EU UN MURMURE D'ÉTONNEMENT DANS LA SALLE PUIS ... UN GRAND SILENCE, LOURD, LONG ... TRÈS LONG ! ...

... RIEN N'AURAIT PU ME FAIRE CHANGER D'AVIS : LA VIE QUI M'ATTENDAIT ÉTAIT SI ÉLOIGNÉE DE CELLE DONT J'AVAIS RÊVÉ !



PAOLO NE M'A JAMAIS
PARLÉ DE VOUS : QUAND
L'AVEZ-VOUS
CONNU ?



J'AVAIS DIX-NEUF ANS,
JE VIVAIS DANS UN
VILLAGE AU BORD DU
LAC DE GARDE, AVEC
MA GRAND-MÈRE.
LES PARENTS DE PAOLO
SONT VENUS S'Y
INSTALLER...



... MOI AUSSI, J'AURAIS
VOULU QUE PAOLO M'AIME
IL M'A FALLU LONGTEMPS
POUR COMPRENDRE QU'IL ME
CONSIDÉRerait UNIQUEMENT
COMME UNE AMIE...
NOS CHEMINS SE SONT
SÉPARÉS...



... J'AI RENCONTRÉ
UN HOMME QUI AVAIT
CINQ ANNÉES DE PLUS
QUE MOI : NOUS NOUS
SOMMES MARIÉS...



... LE JOUR
DU MARIAGE,
JE N'AI RESSENTI
AUCUNE JOIE !
J'AVAIS DU MAL
À SOURIRE
À TOUS CES GENS
QUI SE PRESSAIENT
AUTOUR DE MOI
POUR ME
FÉLICITER...



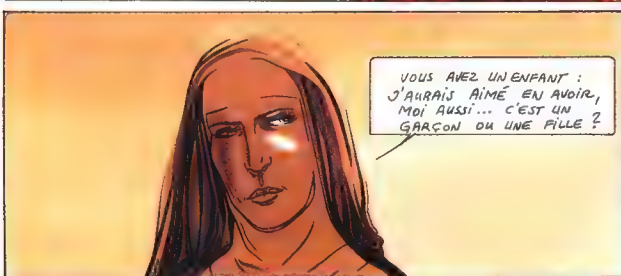
... MON MARI EST PLEIN DE
QUALITÉS : IL EST SÉRIeux,
TRAVAILLEUR MAIS... IL
EST SANS FLAMME ! SANS
PASSION, SANS ORIGINALITÉ,
IL EST COMME UNE BRIQUE
DANS UN MUR, QU'ON PEUT
CONFondre AVEC TOUTES
LES AUTRES...



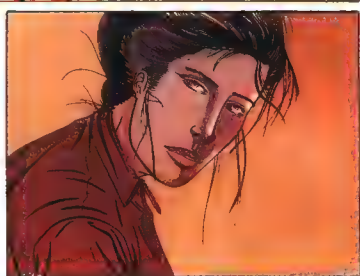
... JE CROYAIS QUE LE FAIT
D'AVOIR UN ENFANT AVEC
LUI M'AMÈNERAIT À L'AIMER...



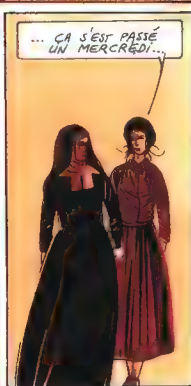
... JE ME
TROMPAIS !



VOUS AVEZ UN ENFANT :
J'AURAIS AIMÉ EN AVOIR,
MOI AUSSI... C'EST UN
GARÇON OU UNE FILLE ?



ELLE S'APPELAIT CARLA ...
ELLE AURAIT EU HUIT ANS LE
MOIS PROCHAIN ...



... CA S'EST PASSÉ
UN MERCREDI...

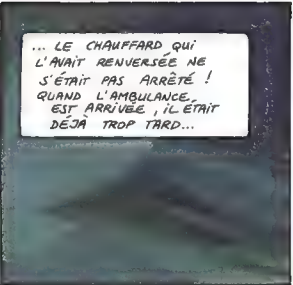


... UN MERCREDI DE MARS, L'ANNÉE
DERNIÈRE ... VERS SEIZE HEURES, LE
TÉLÉPHONE A SONNÉ . C'ÉTAIT MON MARI
QUI APPELAIT DE SON CABINET : IL EST
AVOCAT, IL AVAIT UNE RÉUNION IMPRÉVUE
ET IL LUI ÉTAIT IMPOSSIBLE D'ALLER
CHERCHER CARLA À L'ÉCOLE : C'EST LUI
QUI ALLAIT TOUS LES JOURS LA
CHERCHER ...

... JE ME SUIS MISE EN
ROUTE, JE SUIS TOMBÉE
SUR UN ATTOUPEMENT...



... NE VOYANT PAS ARRIVER,
SON PÈRE, CARLA AVAIT DÉCIDÉ
DE RENTRER SEULE, À PIED...



... LE CHAUFFARD QUI
L'AVAIT RENVERSÉE NE
S'ÉTAIT PAS ARRÊTÉ !
QUAND L'AMBULANCE,
EST ARRIVÉE, IL ÉTAIT
DÉJÀ TROP TARD...



... DEPUIS CE JOUR,
J'AI L'IMPRESSION DE ME
FORCER À VIVRE...



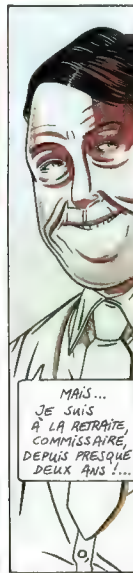
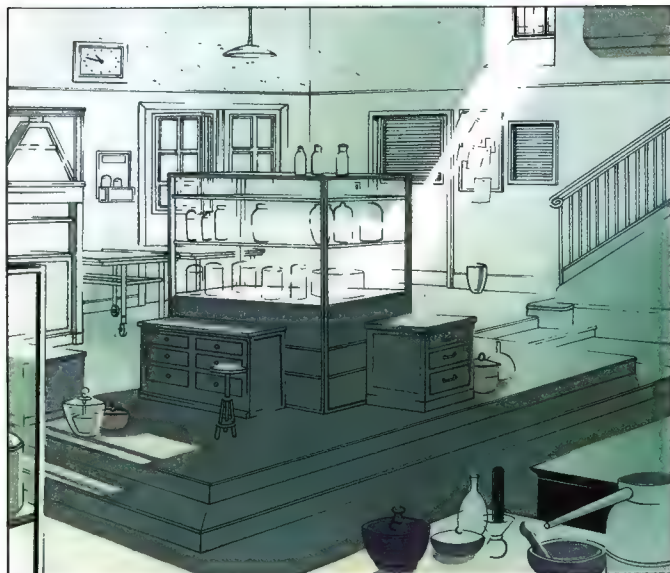
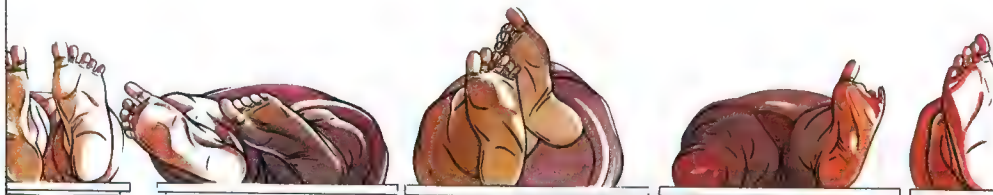
... JE NE PEUX PAS M'EMPÊCHER
DE TENIR MON MARI POUR
RESPONSABLE DE CE QUI S'EST
PASSÉ... LE PAUVRE... COMME
S'IL N'ÉTAIT PAS AUSSI DÉSPÉRÉ
QUE MOI...



... C'EST DRÔLE...



... VOUS ÊTES
LA PREMIÈRE PERSONNE
À QUI JE RACONTE
TOUT CELA...

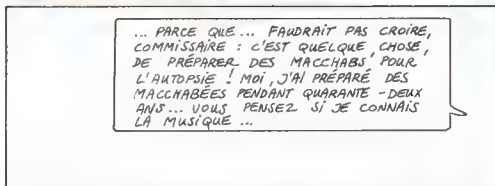




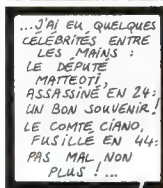
... J'AI OBTENU DE POUVOIR
CONTINUER À TRAVAILLER...
BÉNÉVOLEMENT, BIEN SÛR !
QUE VOULIEZ-VOUS QUE JE FASSE
CHEZ MOI, TOUTE LA JOURNÉE ?
FAUT S'OCCUPER, SANS QUOI,
ON SE LAISSE ALLER ...



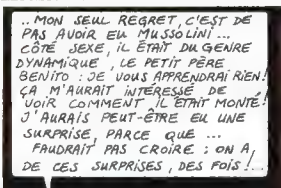
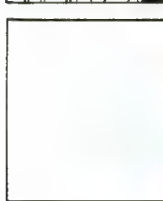
... SANS DOULOIR ME VANTER, TOUT
LE MONDE ICI EST BIEN CONTENT
QUE JE SOIS TOUJOURS LÀ ... MON
REMPLAÇANT EST UN JEUNE GARS
PLEIN DE BONNE VOLONTÉ ...
MAIS, IL N'A AUCUNE EXPÉRIENCE,
VOUS COMPRENEZ ... ET SANS
EXPÉRIENCE, HEIN ! ...



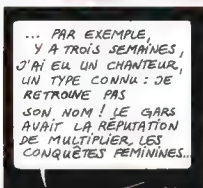
... PARCE QUE ... FAUDRAIT PAS CROIRE,
COMMISSAIRE : C'EST QUELQUE CHOSE
DE PRÉPARER DES MACCHABES POUR
L'AUTOPSIE ! MOI, J'AI PRÉPARÉ DES
MACCHABÉES PENDANT QUARANTE-DEUX
ANS ... VOUS PENSEZ SI JE CONNAIS
LA MUSIQUE ...



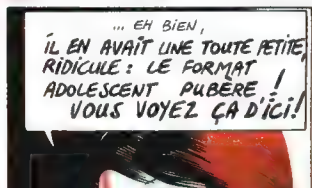
... J'AI EU QUELQUES
CÉLÉBRITÉS ENTRE
LES MAINS :
LE DÉPUTÉ
MATTEOTTI,
ASSASSINÉ EN 24 :
UN BON SOUVENIR !
LE COMTE CIANO,
FUSILLÉ EN 44 :
PAS MAL NON
PLUS ! ...



... MON SEUL REGRET, C'EST DE
PAS AVOIR EU MUSSOLINI ! ...
CÔTÉ SEXE, IL ÉTAIT DULCÉRE
DYNAMIQUE, LE PETIT PÈRE
BENITO : JE VOUS APPRENDRAI RIEN !
ÇA M'AURAIT INTÉRESSÉ DE
VOIR COMMENT IL ÉTAIT MONTÉ !
J'AURAIS PEUT-ÊTRE EU UNE
SURPRISE, PARCE QUE ...
FAUDRAIT PAS CROIRE : ON A,
DE CES SURPRISES, DES FOIS ! ...



... PAR EXEMPLE,
Y A TROIS SEMAINES,
J'AI EU UN CHANTEUR,
UN TYPE CONNU : DE
RETROUVE PAS
SON NOM ! LE GARS
AVAIT LA RÉPUTATION
DE MULTIPLIER LES
CONQUÊTES FÉMININES ...



... EH BIEN,
IL EN AVAIT UNE TOUTE PETITE,
RIDICULE : LE FORMAT
ADOLESCENT PUBÈRE !
VOUS VOYEZ ÇA D'ICI !



AAAH, COMMISSAIRE !
VENEZ DANS MON BUREAU :
J'AI QUELQUE CHOSE POUR VOUS ...

VOUS CONCLUSIONS ?
DÉJÀ !

ALORS...

... SATISFAIT ?

SATISFAIT!...
C'EST LE MOT JUSTE!

UN VERRE DE
VIN, COMMISSAIRE ?

POURQUOI PAS...

... VOUS FAITES UN CURIEUX
MÉTIER, DOCTEUR...
JE SERAIS BIEN INCAPABLE
POUR MA PART DE
PASSER MES JOURNÉES
À TRIPOTER DES
CADAVRES...

... NON, SÉRIEUSEMENT, J'AI EU
DU MAL, AU DÉBUT, PENDANT
MES ÉTUDES : JE ME RAPPELERAIS
TOUJOURS DE LA PREMIÈRE
DISSECTION À LAQUELLE J'AI
ASSISTÉ... QUAND LE PROFESSEUR
A OUVERT LA PAINSE DU
CADAVRE, FAISANT APPARAÎTRE
UN ENCHEVÊTUREMENT MALODORANT
ET MULTICOLORE DE
VISCÈRES, J'AI FAILLI TOURNER
DE L'ŒIL...

... JE ME SUIS HABITUÉ...
À LA LONGUE...
AU POINT D'OFFER
POUR LA MÉDECINE
LÉGALE PLUTÔT QUE
POUR LA PÉDIATRIE
OU LA MÉDECINE
GÉNÉRALE...

J'AI DES CIRCON-
STANCES ATTÉNUANTES
MON PÈRE ÉTAIT
BOUCHER-
CHARCUTIER !
AHAHAH...

... TRÈS BON, CE VIN :
LE ROUGE DE SA
ROBE N'EST PAS DOUTEUX
IL EST À DEUX DOIGTS
DE ME RAPPELER
CEUX QU'UNE OUVRIÈRE
AVAIT LAISSÉS SUR UNE
MACHINE, CHEZ FIAT !
ÇA PISSAIT LE SANG !

AAAH, MON PETIT...

... VOUS ÊTES DE RETOUR !
VOUS REPRENEZ LE COLLIER :
J'EN SUIS HEUREUX !

JE ME DIS QUE LE TRAVAIL
EST LE MEILLEUR REMÈDE
POUR OUBLIER...

SANS AUCUN DOUTE,
SANS AUCUN DOUTE...

... QUAND VOTRE CHÂGRIN
JERA DISSIPÉ, VOUS VOUS
SENTIREZ LIBÈRE...

LIBÈRE?!

... VOUS ÊTES JEUNE
EN BONNE SANTÉ!...

... ET, SANS ÊTRE, UN PRIX DE
BEAUTÉ, VOUS ÊTES D'UN
ASPECT PHYSIQUE TOUT À FAIT
CONVENABLE...

... Si, si,
PERMETTEZ-MOI DE
VOUS LE DIRE...

... DE PLUS, VOUS ÊTES
SOMBRE, SÉRIEUX...

... BREF...

... VOUS RÉUNISSEZ L'ESSENTIEL
DES QUALITÉS QUI DONNENT
DE L'ATTRAIT À UN
HOMME...

... MALGRÉ CELA...
VOUS N'AVEZ AUCUNE
EXPÉRIENCE DES
FEMMES...

... VOTRE MAMAN CONSTITUAIT
UNE ENTRAVE À VOTRE
ÉPANOUISSEMENT...

VOILÀ LA VÉRITÉ!!

DÉSORMAIS,
VOUS ALLEZ POUVOIR MENER
UNE VIE NORMALE... VOUS ALLEZ
RENCONTRER DES FILLES! PARMI
ELLES, IL Y EN AURA UNE DONT VOUS
VOUS DIREZ: C'EST ELLE QUI
DOIT ÊTRE LA MÈRE DE MES
ENFANTS...



... QUE DIRIEZ-VOUS D'ALLER
BOIRE UN VERRE À UNE TERRASSE?

**MAINTENANT
À DIX HEURES
DU MATIN!!**



JE VIENS DE RECEVOIR
LE RAPPORT DU MÉDECIN
LÉGISTE QUI MET UN
POINT FINAL À L'AFFAIRE
ZOLA. J'ÉPROUVE UNE
VRAIE SATISFACTION: SI
ON M'AVAIT DIT IL Y A
QUELQUES SEMAINES
QUE CETTE DISPARITION
SERAIT UN JOUR ELUCIDÉE,
C'EST UNE VICTOIRE
PERSONNELLE DONT JE
NE SUIS PAS PEU FIER...



... ET QUI MÉRITE
D'ÊTRE FÊTÉE!

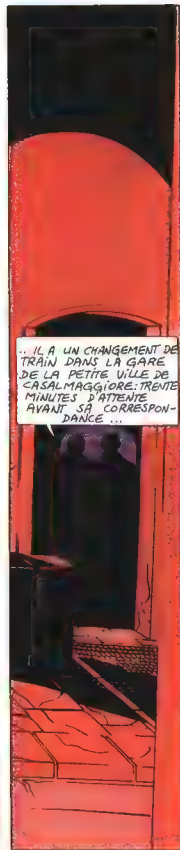


LE SIGNOR ZOLA AVAIT DONC
UNE MAÎTRESSE QU'IL VOYAIT
UNE FOIS PAR SEMAINE...

... LE 25 JUILLET, AU SOIR,
ELLE LE RACCOMPAGNE
À LA GARE: IL REGAGNE
SON DOMICILE CONJUGAL...



... IL A UN CHANGEMENT DE
TRAIN DANS LA GARE
DE LA PETITE VILLE DE
CASALMAGGIORE: TRENTE
MINUTES D'ATTENTE
AVANT SA CORRESPON-
DANCE...





... LA MAÎTRESSE APPREND QUE LA GARE DE CASALMAGGIORE A ÉTÉ DÉTRUITE PAR UNE EXPLOSION DANS LA NUIT DU 25 AU 26 JUILLET, AU MOMENT OÙ LE SIGNOR ZOLA L'Y TROUVAIT, DANS L'ATTENTE DE SA CORRESPONDANCE ! COMME IL NE SE MANIFESTE PLUS, ELLE CONCLUT LOGIQUEMENT À SA MORT... LE CHAGRIN QU'ELLE ÉPROUVE, ELLE NE PEUT LE PARTAGER AVEC QUELQU'UN...



... FORT DE SES DONNÉES NOUVELLES, MON PREMIER RÉFLEXE EST DE PRENDRE CONNAISSANCE DE LA LISTE DES VICTIMES DE CET INCENDIE : LE NOM DE ZOLA N'Y FIGURE PAS... FORCÉMENT...



... SI LE SIGNOR ZOLA AVAIT ÉTÉ RÉPERTORIÉ PARMI LES VICTIMES, SA FEMME EN AURAIT IMMANQUABLEMENT ÉTÉ AVERTIE...



... COMMENT EXPLIQUER QUE LE SIGNOR ZOLA NE FAISAIT PAS PARTIE DES VICTIMES ALORS QU'IL SE TROUVAIT DANS LA GARE AU MOMENT DE L'EXPLOSION ?



... J'AI EXAMINÉ LE PROBLÈME SOUS TOUTS LES ANGLES, ENVISAGÉ DIFFÉRENTES EXPLICATIONS, PASSÉ LA LISTE DES VICTIMES AU CRIBLE ! DANS CETTE LISTE, UN NOM A ATTIRÉ MON ATTENTION...



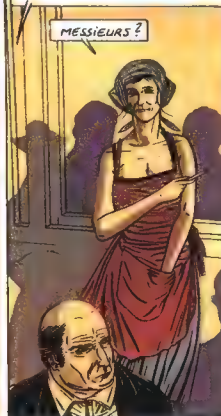
... IL ME SEMBLAIT AVOIR EU ENTRE LES MAINS, PENDANT LA GUERRE, UN DOSSIER À CE NOM. JE VOUS AI DEMANDÉ D'ALLER VOUS RENSEIGNER AUX ARCHIVES... ET VOUS M'AVEZ RAMENÉ LEDIT DOSSIER...



... **PAOLO SCAVONE**: FILS UNIQUE D'UNE FAMILLE DE LA HAUTE BOURGEOISIE ÉTUDES UNIVERSITAIRES BRILLANTES, POSTE ÉLEVÉ DANS L'ADMINISTRATION, POËTE À SES HEURES...



... CET HOMME PROMIS À UNE EXISTENCE BRILLANTE ÉTAIT PENDANT LA GUERRE RECHERCHÉ PAR LA POLICE FASCISTE !



POUR MOI, UN CAFÉ...

UN CAFÉ ?
VOUS N'Y PENSEZ
PAS, MON PETIT !...

... UNE BOUTEILLE DE ROSÉ,
CE QUE VOUS AVEZ, DE
MEILLEUR
AVEC DEUX VERRES !...

... PAOLO SCAVONE FUT RÉPERTORIÉ PARMI LES VICTIMES
DE L'ACCIDENT... J'AI ÉCHAFFAÛDÉ UNE HYPOTHÈSE,
UNE HYPOTHÈSE QUI NE POUVAIT ÊTRE CONFIRMÉE
QU'EN PROCÉDANT À L'EXAMEN DU CONTENU DU CERCUEIL
DE SCAVONE, INHUMÉ DANS UN CÎMETIÈRE ROMAIN...

... LE RAPPORT DU LÉGISTE
EST FORMEL : CE N'EST
PAS PAOLO SCAVONE QUI
SE TROUVAIT DANS LE
CERCUEIL MAIS LE SIGNOR
ZOLA...

... LES CHOSSES SE SONT VRAISEMBLABLEMENT
PASSÉES DE LA MANIÈRE SUIVANTE : PAOLO SCAVONE
SE TROUVE DANS LA GARE DE CASALMAGGIORE
AU MOMENT OÙ A LIEU L'EXPLOSION... IL SORT
INDEMNÉ DE LA DÉFLAGRATION... IL ÉCHANGE SES
PAPIERS, AVEC CEUX D'UN CADAVRE GISANT DANS
LES DÉCOMBRES, CELUI MÉCONNAISSABLE D'UN
HOMME DE MÊME CORPULENCE ET DU MÊME
ÂGE QUE LUI...

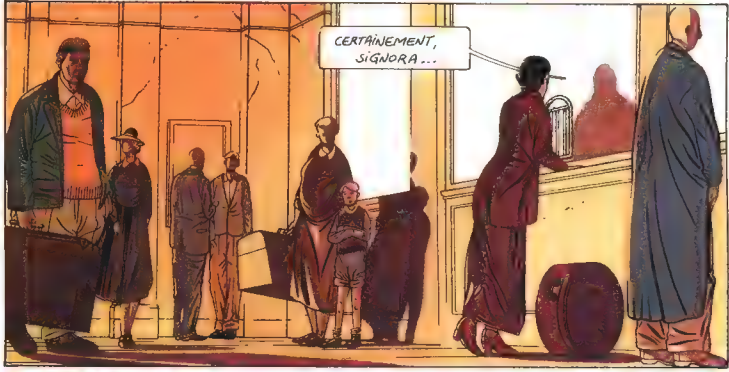
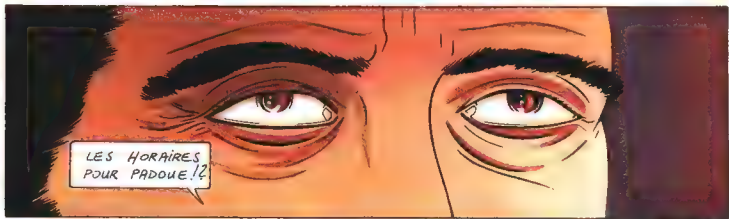
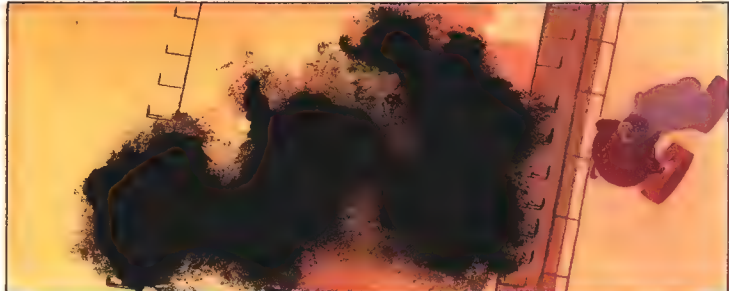
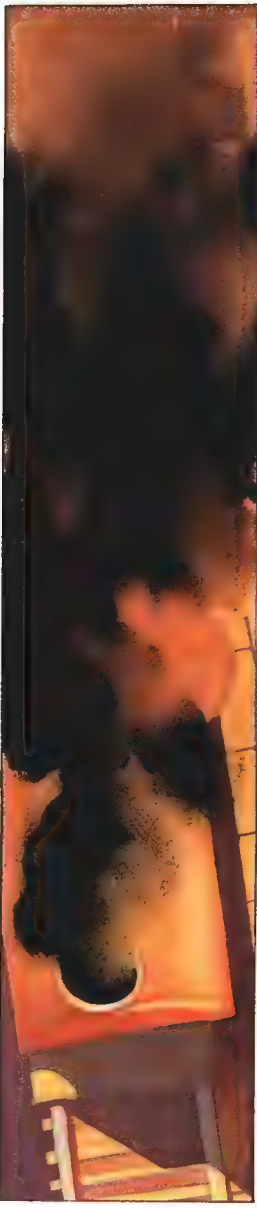
... LE CADAVRE DU SIGNOR ZOLA...

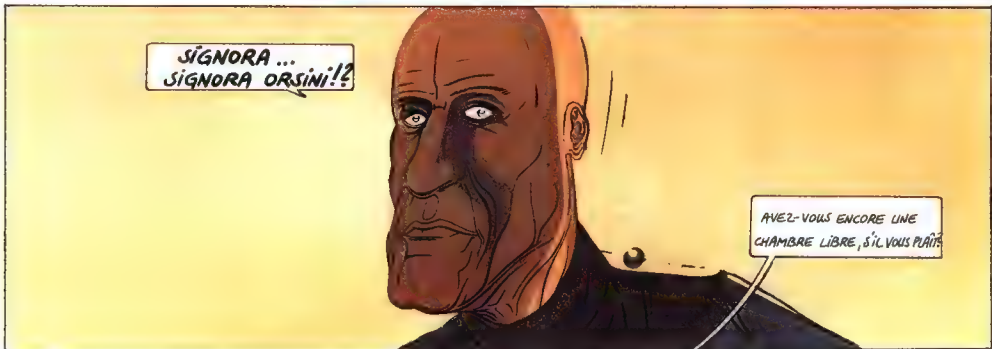
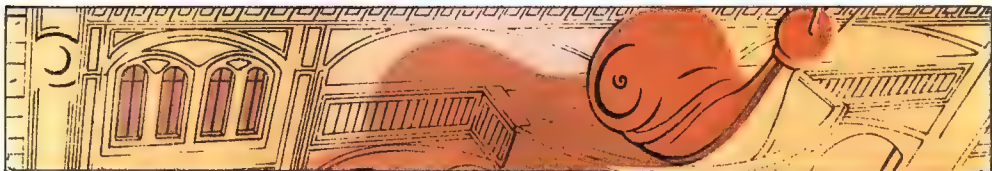
... MUNI D'UNE NOUVELLE
IDENTITÉ, SCAVONE AUGMENTE
SES CHANCES D'ÉCHAPPER À
LA POLICE ET DE QUITTER
LE PAYS...

... LES SUBSTITUTIONS
D'IDENTITÉ SONT
FRÉQUENTES DANS
LES PÉRIODES
AGITÉES...

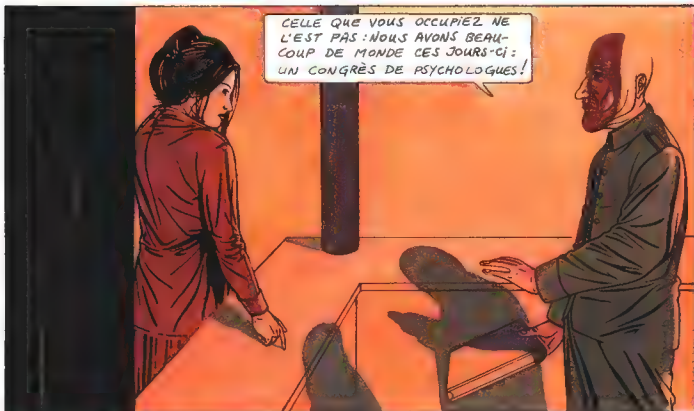
... PLUS FRÉQUENTES
QU'ON NE CROIT...

... CE QUE JE DIS
NE VOUS INTÉRESSE
PAS, MON PETIT ?...





AVEZ-VOUS ENCORE UNE
CHAMBRE LIBRE, S'IL VOUS PLÂT?



CELLE QUE VOUS OCCUPIEZ NE
L'EST PAS : NOUS AVONS BEAU-
COUP DE MONDE CES JOURS-CI :
UN CONGRÈS DE PSYCHOLOGUES !



... JE PEUX VOUS PROPOSER LA
422 OU ... LA 541 ! LE PROBLÈME
C'EST QU'AUUCUNE DES DEUX
N'A DE SALLE DE BAINS ...
JE SUIS DÉSOLÉ, SIGNOREA ORSINI ...
POUR UNE NUIT, CELA ME SUFFIRA !



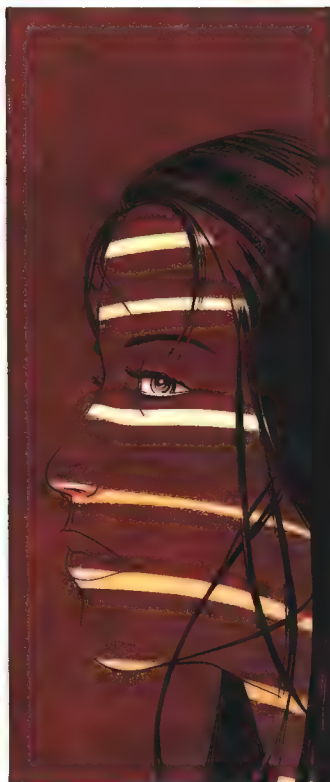
VOULEZ- VOUS M'APPELER, CE
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE ?

CERTAINEMENT, SIGNOREA ...



Franca ?
D'où appelles - tu ?
DE ... Rome ?

OUI, DE ROME ...



... VITTORIO, PEUX - TU VENIR
ME PRENDRE DEMAIN, À LA
GARE ? J'ARRIVERAI À 17H ...

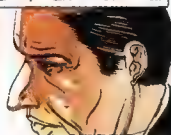
DITES-MOI,
MON PETIT...



... LA SERVEUSE
DU BISTROT NE VOUS
LÂSSE PAS
INDIFFÉRENT,
J'AI L'IMPRESSON !...

COMMISSAIRE ...

... ALLONS, ALLONS, INUTILE DE
PROTESTER ! VOUS CROYEZ QUE JE
N'AI PAS REMARQUÉ LES OEILLADES
QU'ELLE VOUS LANÇAIT ? ET VOUS
VOUS N'ÉTIEZ PAS EN RESTE !...



... À VOTRE PLACE, J'RAIS BOIRE MON VERRE
À CETTE TERRASSE. TOUS LES JOURS QUI
VIENNENT, IL FAUT BATTRE LE FER
TANT QU'IL EST CHAUD ...

... VOUS N'ÊTES PAS
DE
MON AVIS ?

EUH... COMMISSAIRE,
POUR REVENIR À NOTRE
AFFAIRE...



NE DÉTOURNEZ PAS
LA CONVERSATION,
ET RÉPONDEZ À MA
QUESTION : QUELLES SONT
VOS INTENTIONS AU SUJET
DE CETTE FEMME ?...

EUH...
ELLE EST TRÈS BELLE...
JE CRAINS, DE NE PAS...



TRÈS BELLE ?!
NE ME FAITES PAS RIRE !

C'EST UNE FEMME D'UNE BANALITÉ
NAVRANTE, EN QUÊTE D'ULTIMES SENSATIONNELS
AVANT LA MÉNOPAUSE : DU GÂTEAU POUR
UN HOMME DE VOTRE CLASSE ! L'OCCASION
DE FAIRE VOS PREMIÈRES ARMES À PEU
DE FRAÏS... VOUS LUI FIXEZ UN RENDEZ-VOUS
ET ... VOUS TIREZ VOTRE COUP !...

... NI VU, NI CONNU !



TIRER... MON ...

NE VOUS TROUBLEZ PAS...
AH AH AH !!

JE SUIS HEUREUX DE VOIR
QUE MON PETIT DISCOURS DE
CE MATIN PORTE DÉJÀ SES
FRUITS

AH AH AH AH !!





POUR REVENIR À NOTRE
AFFAIRE, COMMISSAIRE,
IL Y A UNE QUESTION QUE
JE ME POSE... POUR QUELS
MOTIFS LA POLICE
S'INTÉRESSAIT-ELLE À PAOLO
SCAVONE ? DES MOTIFS
POLITIQUES ? ...



IL N'AVAIT AUCUNE SYMPATHIE
POUR MUSSOLINI, C'EST UNE
ÉVIDENCE... MAIS LES VRAIES
RAISONS NE SONT PAS LÀ ...



... PENDANT DES ANNÉES
VOYEZ-VOUS, PAOLO
SCAVONE A DISSIMULÉ
SA VÉRITABLE
PERSONNALITÉ ! ...



... EN FAÇADE, C'ÉTAIT UN FILS
DE BONNE FAMILLE, BRILLANT,
ADMIRÉ, PROMIS À UN BEAU
MARIAGE...

... EN RÉALITÉ, IL ÉTAIT CLAIR,
QU'IL NE SE MARIERAIT JAMAIS
ET QU'IL N'AURAIT JAMAIS
D'ENFANTS ! ...

...LES SENTIMENTS, LES ÉMOTIONS
LES PHANTASMES QU'IL S'ÉTAIT
MIS À RESSENTIR AU DÉBUT DE
L'ADOLESCENCE ÉTAIENT TRÈS
DIFFÉRENTS DE CEUX QU'ON
ÉPROUVE GÉNÉRALEMENT À CET
ÂGE-LÀ ...



... IL A GARDÉ
ÇA POUR LUI,
DES ANNÉES
DURANT ...

... ET PUIS, UN JOUR,
IL S'EN EST OUVERT À UN
MÉDECIN PSYCHIATRE ...
C'EST EN FOULINANT DANS LES
DOSSIERS DUDIT MÉDECIN,
EN 1942, QUE LA POLICE S'EST
INTÉRESSÉE À LUI...

... VOUS AVEZ
DU FEU,
BRIGADIER?...



... MER...
MERCI !



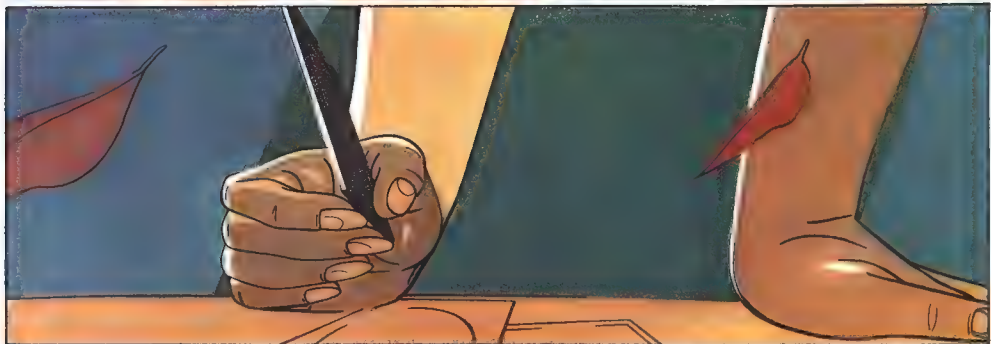
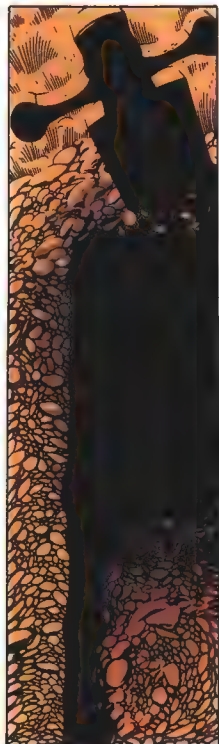
QU'EST-IL DEVENU ? EST-IL MORT ?
ET S'IL NE L'EST PAS, OÙ EST-IL ?

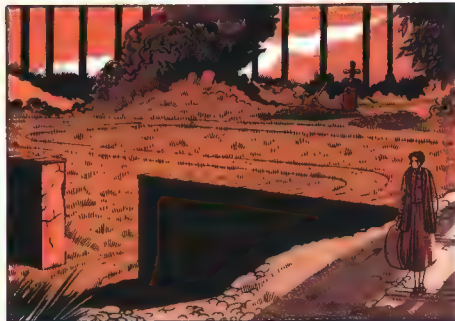
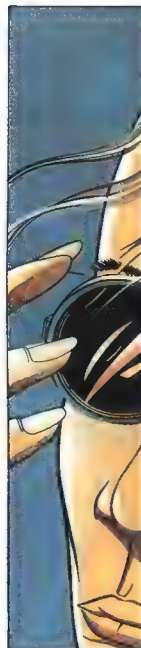


DITES-MOI
MON PETIT ... JE N'AIME PAS
TROP ALLER SEUL AU STADE : ÇA
VOUS DIRAIT DE M'ACCOMPAGNER ?
LA ROMA REÇOIT LA JUVENTUS
CE DIMANCHE ... ET VOUS
CONNAISSEZ MON ATTACHEMENT
POUR LA VIEILLE DAME ...









Trois perdants

Edward Bunker ne raconte que des histoires de prisonniers, de truands faussement reconvertis, marqués à jamais par les barreaux et l'enfer du bagne. Ce grand braqueur de banque devant l'Éternel n'a

jamais oublié l'odeur aigre du parloir, la transpiration des hommes dans les cellules, le bruit infernal des portes que l'on ne cesse de refermer. De livre en livre, il évoque cet autre côté de la vie. Les *Hommes de proie* n'échappent pas à la règle. Trois hommes, trois grands perdants de la société, se retrouvent pour ce qu'ils croient être leur ultime affaire. Unis par le souvenir du passé, ils sont aussi complices qu'ils sont différents. L'un, Mac Doc, est un fou dangereux qui ne marche qu'à la cocaïne et à la violence gratuite. Le

second, Diesel, s'est fait une petite vie de famille peinarde mais ne sait pas résister à l'appât du gain. Le troisième, Troy, reste la véritable âme damnée de ce trio : chef sans Dieu ni maître, il a toujours derrière lui l'ombre de la mort. À travers ces hommes, Bunker raconte l'injustice sociale, la folie humaine, le délire mais aussi la souffrance. Pas de morale mais le sentiment que rien ne peut jamais s'arranger dans cette fichue existence si mal commencée, où les cartes sont forcément truquées dès le premier souffle. C. F.

▼ Edward Bunker, *les Hommes de proie*, Ed. Rivages/Thriller, 332 P. - 129 F.

Deux Villard

On a écrit et dit mille fois que Marc Villard sait manier la nouvelle, que ses ambiances jazz collent à son phrasé littéraire, que ses personnages vivent davantage le revers que la médaille et que le trottoir des villes est son terrain de jeu. Eh bien on le redit, on le réécrit et on est content de le faire. Preuve en est la sortie simultanée de *Cœur sombre*, longue nouvelle où jazz, rackets et vengeance se marient au rythme des notes d'un morceau d'Art Pepper et de *Du béton dans la tête*, réédition d'un recueil de nouvelles introuvable où, en deux pages comme en dix, Villard raconte des instantanés de personnages, dealer, joueur de foot on putes qui ne rêvent qu'à vivre. Et si, page 30, dans la nouvelle *Etranger dans la nuit*, Marcia Pinck donne une définition de son homme, on peut fort bien la reprendre pour le compte de Villard l'écrivain : "Brutalement elle comprit ce qu'il émuait en lui : son désespoir absolu." Eric Libiot

▼ Marc Villard, *Du béton dans la tête*, 176 P. - 52 F., *Cœur sombre*, 144 P. - 48 F. Ed. Rivages/noir.

Sale gamin

Un Yardie est un ganster d'origine jamaïcaine contrôlant le trafic de cocaïne en Grande-Bretagne. Victor Headley nous raconte, à travers un gamin de Kingston, tout l'univers mal connu, mal compris et passionnant de cette pègre, cette mafia jamaïcaine aussi puissante que les mafieux italiens ou les triades chinoises. D. est un sale gamin, malin comme un singe. Débarqué à Londres pour effectuer une livraison de poudre, il décide de faire cavalier seul et de garder tout pour son compte. Il a quelques amis, se fait un réseau et grimpe peu à peu jusqu'au sommet de l'empire. Yardie n'est que le premier volet de la trilogie, mais on est immédiatement passionné et éfiaré par ce monde de la drogue, par cette force incroyable du milieu, par la violence et la naïveté des personnages. L'œuvre est réaliste mais il y a aussi la dimension romanesque qui épate le lecteur. Victor Headley s'est inspiré de gros parrains pour écrire son histoire, au point de devoir se montrer prudent et de vivre, désormais, loin de l'Angleterre. Ces gens sont tellement susceptibles ! C. F.

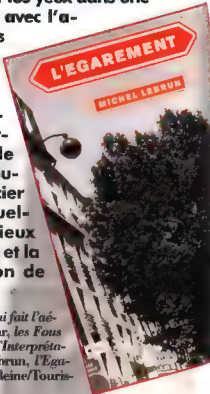
▼ Victor Headley, *Yardie*, Ed. de l'Olivier, 240 P. - 95 F.

Nouvelle collec.

Pas bête de demander à des auteurs de romans policiers de faire un peu de tourisme tout en racontant une petite histoire noire pour faire bon poids. La première livraison de trois petits livres accueille Jean-Bernard Pouy qui s'intéresse à un voyage du côté de l'aérotroin, Jean-François Vilar qui préfère Chaillot, Michel Pelé qui écarquille les yeux dans une rave party. Donné avec l'achat d'un de ces titres, un Michel Lebrun qui nous fait visiter son quartier des Batignolles, à la poursuite de la Bande fourchue. On retrouve chez ce romancier disparu voici quelques mois le sérieux du pilier de bistrot et la curiosité du piéton de Paris. Un régal.

▼ Jean Bernard Pouy, *J'ai fait l'aérotroin*, Jean-François Vilar, *les Fous de Chaillot*, Michel Pelé, *L'Interprétation des rêves*, Michel Lebrun, *L'Égaré* (cadeau), Ed. Babeline/Tourisme et polar, 32 P. - 19 F.

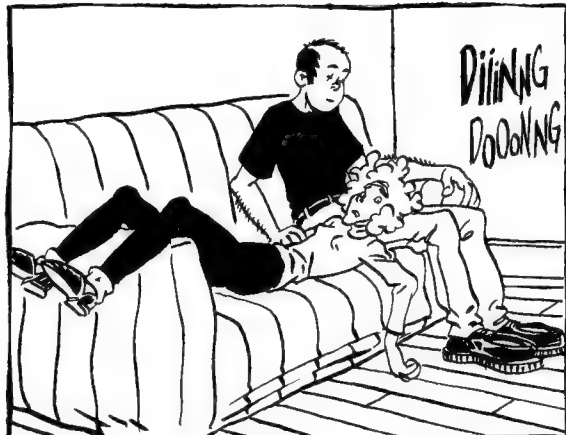
EDWARD BUNKER
LES
HOMMES
DE PROIE

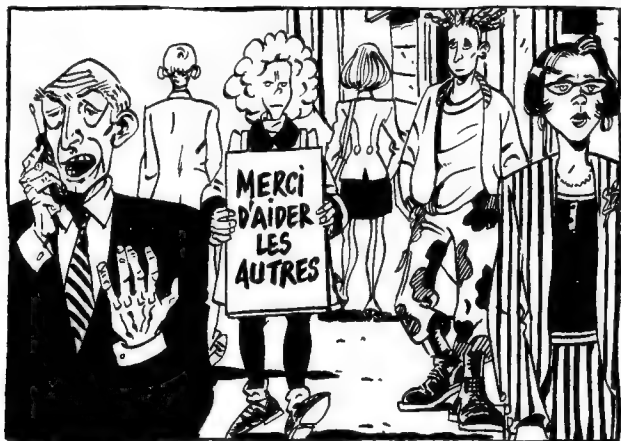


PUCHOL/BARAOU LA DÉPANNÉUSE









CHARYN GEFE

MADAME LAMBERT

L'Art mène à tout, c'est bien connu ! Pour survivre en attendant le succès, Antoine avait accepté de faire de l'espionnage industriel. Décidé à arrêter, il est rattrapé par son passé. Victime d'un chantage, il accepte une dernière mission... Voici "Madame Lambert", fruit de la collaboration entre un jeune dessinateur et un vieux routard du scénario.





OÙ EN
EST L'ART,
ANTOINE?





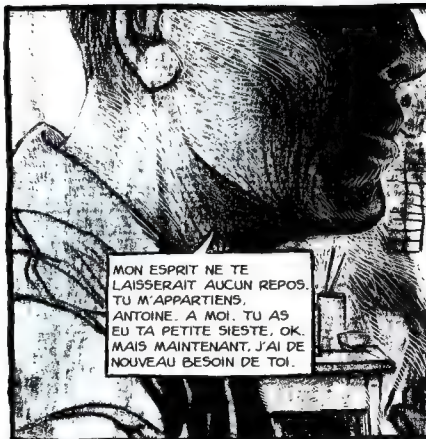
JE M'EN CONTREFOUS. J'AIME L'ODEUR DE LA TÉRÉBENTHINE. ÇA A TOUJOURS ÉTÉ COMME ÇA. JE ME RÉVEILLE LE MATIN, JE BOIS MON CAFÉ, JE VAIS CHIER UN COUP, ET AU TRAVAIL... LE MOIS DERNIER, J'AI TROUVÉ UNE GALERIE. ROTHSTEIN, RUE JACOB. NE TE FAIS PAS DE SOUCIS. JE VAIS BIEN VENDRE ENCORE QUELQUE CHOSE.

MON CHER, J'AI DÛ CONVAINCRE LE PROPRIÉTAIRE D'EXPOSER TES TABLEAUX.



JE VAIS TROUVER UNE AUTRE GALERIE.

NON, TU NE VAS RIEN TROUVER DU TOUT. JE FERAÎ EN SORTIE QUE TU NE PUSSES PAS METTRE UN SEUL PIED DANS CE PUTAIN DE MONDE DE L'ART. JE FERAÎ DE TOI UN VRAI ERMITTE, PIRE QUE MAINTENANT.



MON ESPRIT NE TE LAISSERAIT AUCUN REPOS. TU M'APPARTIENS. ANTOINE. A MOI, TU AS EU TA PETITE SIESTE, OK. MAIS MAINTENANT, J'AI DE NOUVEAU BESOIN DE TOI.



JE POURRAIS TE TORDRE LE COU ET ALLER ME CACHER N'IMPORTE OÙ DANS LES ALPES.



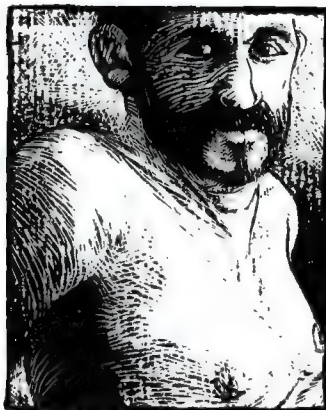
JE NE SUIS PAS DE TA BANDE, BURT. JE NE SUIS PAS LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE DE L'ONCLE SAM. JE ME RENDS AU PROCHAIN POSTE DE POLICE ET JE DEMANDE DE L'AIDE.

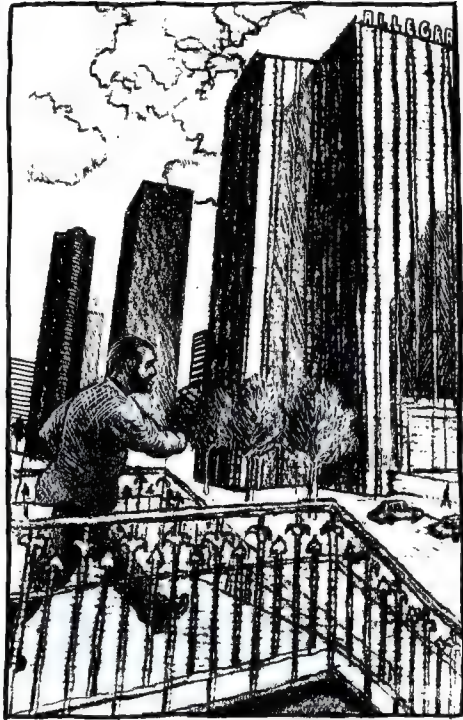
QUI TE CROIRA? TU ES UN RIEN DU TOUT, ANTOINE. UN PEINTRE SANS AVENIR, SANS PRÉSENT, SANS PASSÉ.



BARRE-TOI !









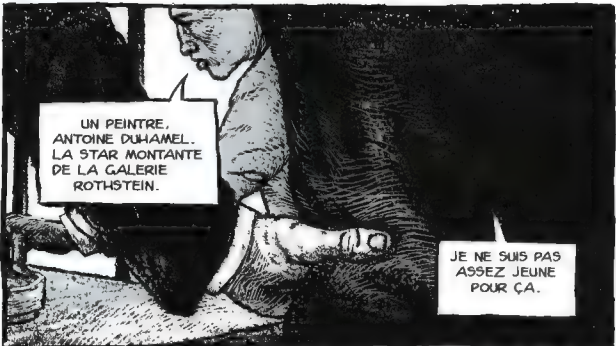
MAIS CE N'EST RIEN. UN CLOCHARD
QU'ILS ONT RAMASSÉ DANS LE
MÉTRO. NE T'INQUIÈTE DONC PAS...
NE VEUX-TU PAS RÉCUPÉRER
TES TABLEAUX?

NON. C'EST MA
DERNIÈRE MISSION, BURT.
JE TE LE JURE, SI TU
NE ME FICHES PAS LA
PAIX, JE TE TORDS LE
COU. JE NE SUIS PLUS
TON ESPION. QU'EST-CE
QUE JE DOIS ENCORE
FAIRE, CETTE FOIS-CI?
ALLER RÉCUPÉRER UN
QUELCONQUE SECRET
PROFESSIONNEL
POISSEUX? DE QUOI
S'AGIT-IL?



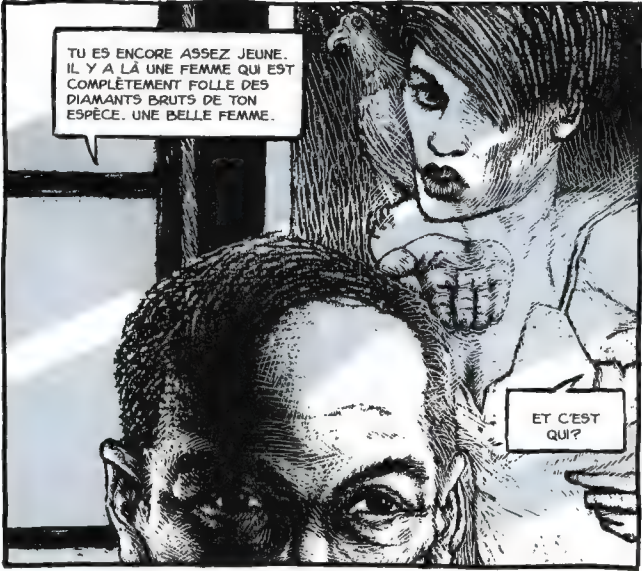
SOIT JUSTE
COMME
TU ES.

JE NE
COMPRENDS
PAS...



UN PEINTRE,
ANTOINE DUHAMEL.
LA STAR MONTANTE
DE LA GALERIE
ROTHSTEIN.

JE NE SUIS PAS
ASSEZ JEUNE
POUR ÇA.



TU ES ENCORE ASSEZ JEUNE.
IL Y A LÀ UNE FEMME QUI EST
COMPLÈTEMENT FOLLE DES
DIAMANTS BRUTS DE TON
ESPÈCE. UNE BELLE FEMME.

ET C'EST
QUI?

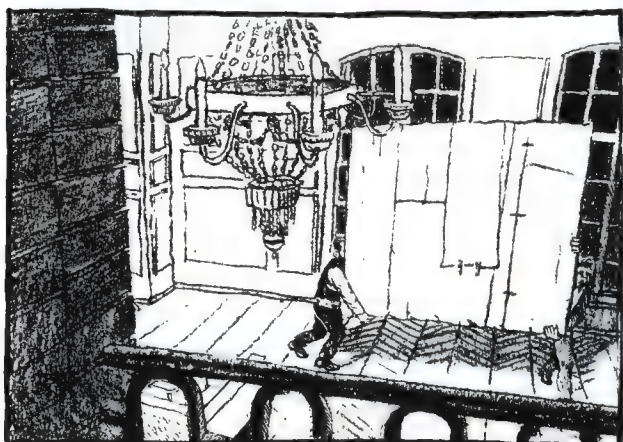


TU LE SAURAS
TOUJOURS ASSEZ
TÔT.













ÇA ME PLAÎT QUE
VOUS M'ENGUEULEZ.



LE NOUVEAU
TABLEAU,
CHÉRIE?



UN PEU
DE VIN,
JEAN-
LUC?

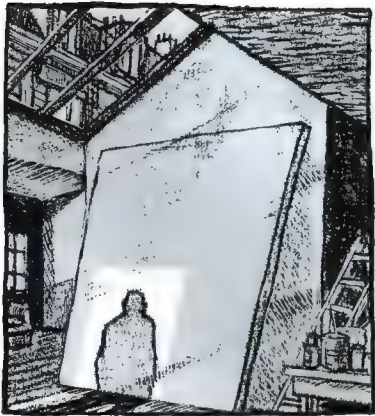


A black and white illustration of two men walking along a path in a park. The man on the left is wearing a dark jacket and trousers, while the man on the right is wearing a light-colored suit. They are walking towards the viewer. In the background, there are trees and a building.

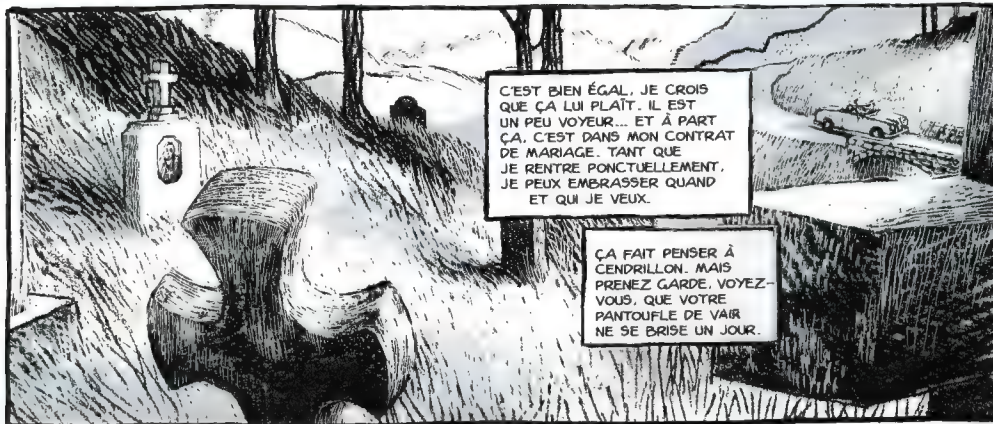
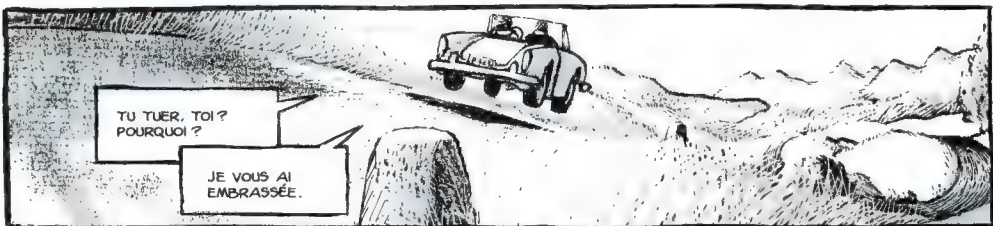
NOUS NOUS EMBRASSONS
SUR LE DIVAN. MON DIEU.
COMME DES TEENAGERS.
ET LE MARI PASSE
CARRÈMENT DEVANT
NOUS. MAIS QUI EST
CE MEC?

LAMBERT? LE ROI
DE LA RAFFINERIE?
IL RÉGNE SUR TOUTE
CETTE CHÛME DE
MERDE. TOUT LUI
APPARTIENT.

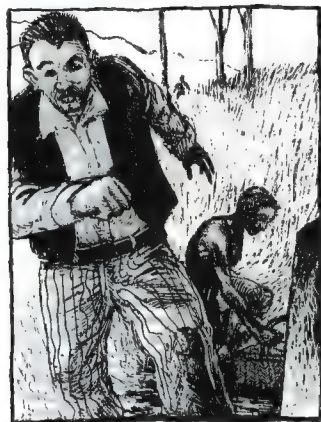
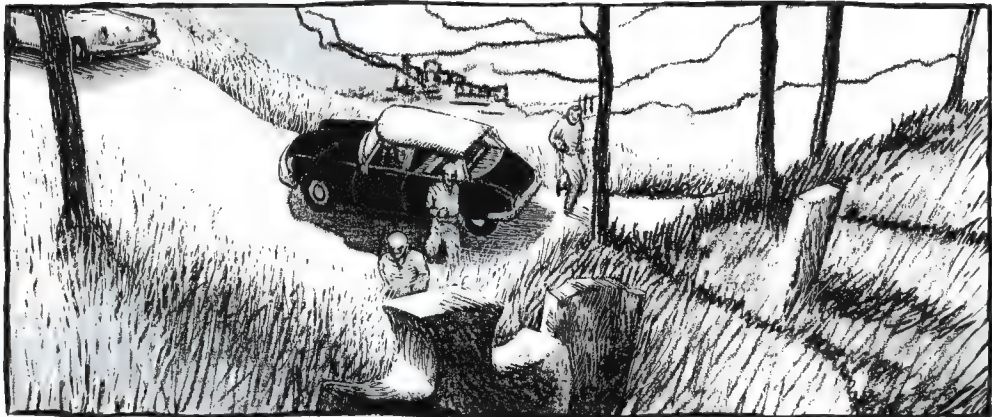


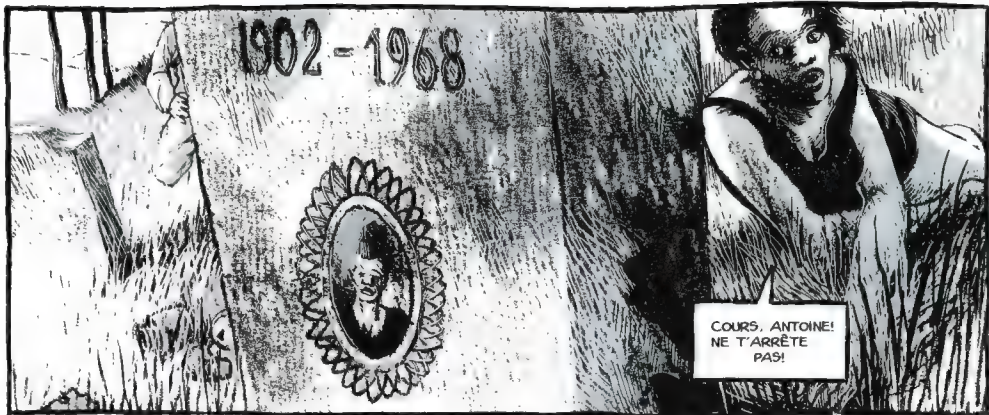




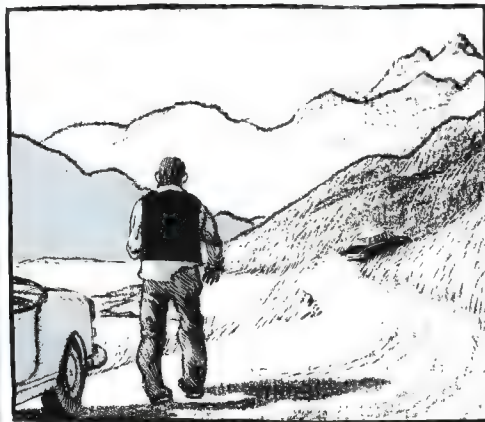


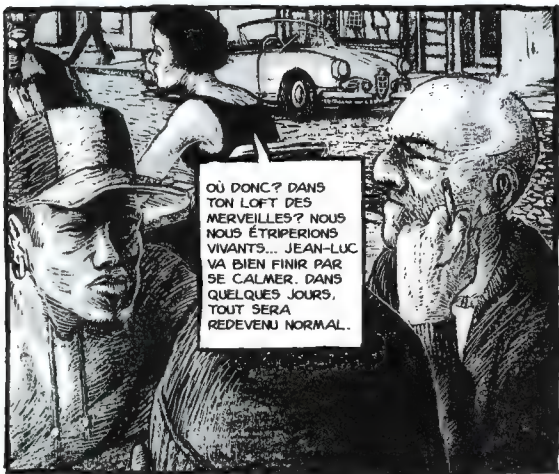


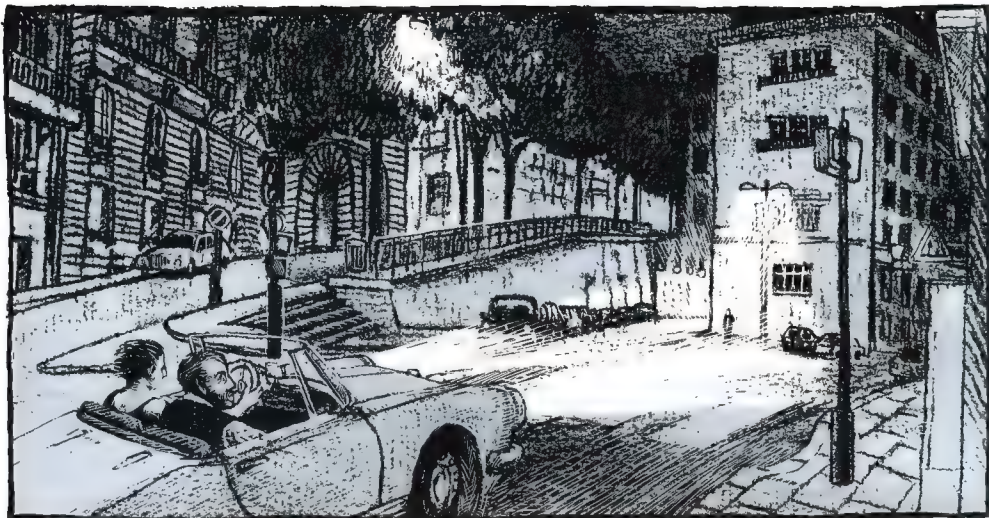










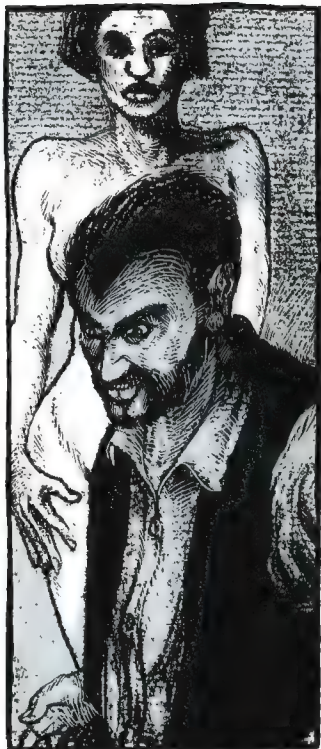


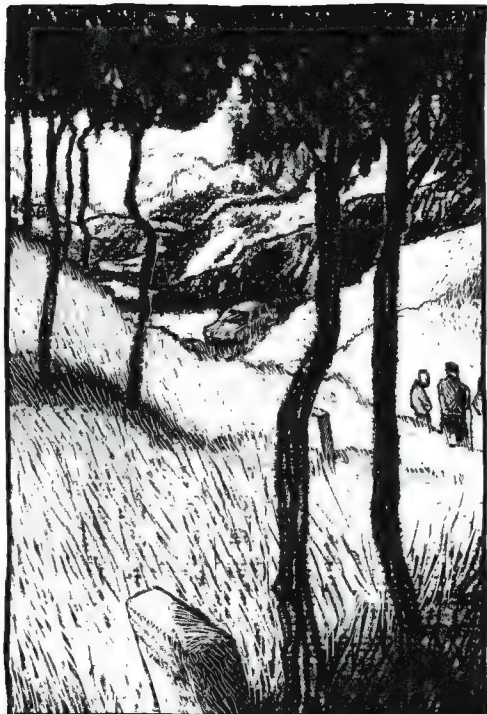
ET MÊME S'IL ÉTAIT
LE ROI DE TOUTES LES
RAFFINERIES DU MONDE,
S'IL S'EN PREND À TOI, AU
MOINDRE GESTE, JE LUI
EXPLOSE LES BRANCHIES.



IL REGRETTERA
D'AVOIR ATTERRI
SUR CETTE
PLANÈTE.









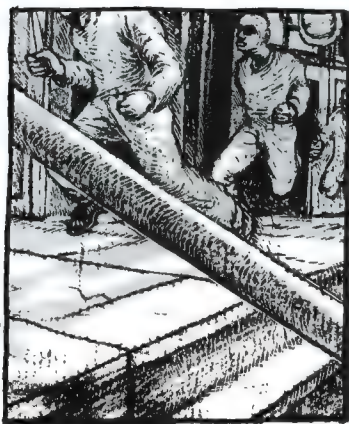
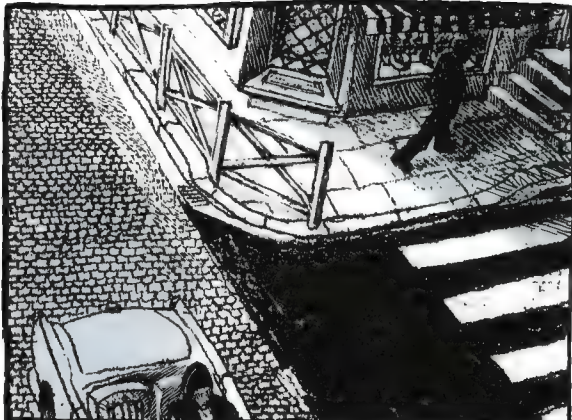
ÇA NE RESSEMBLE PAS À DE
L'ESPIONNAGE. ILS L'ONT BIEN
ARRANGÉ... ALLONS BON, PUIS-JE
RETOURNER DANS MON ATELIER?
TU N'AS PAS BESOIN DE MOI
POUR BAVASSER AVEC MADAME.

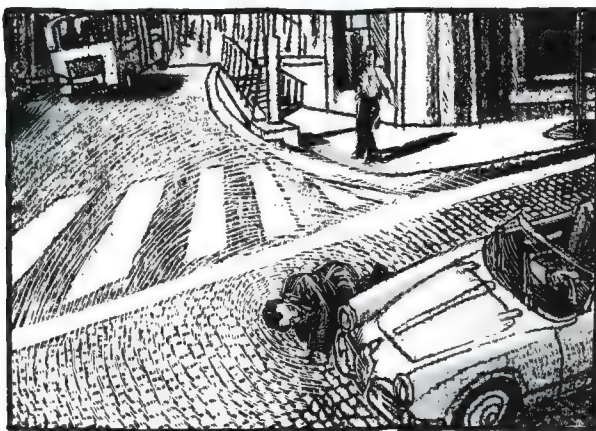
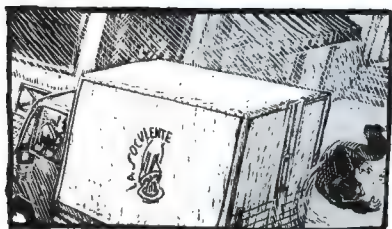
NE SOIS PAS STUPIDE.
CETTE FEMME T'AIME.
ET ELLE HÉRITE D'UN
DEMI-MILLIARD DE FRANCS.



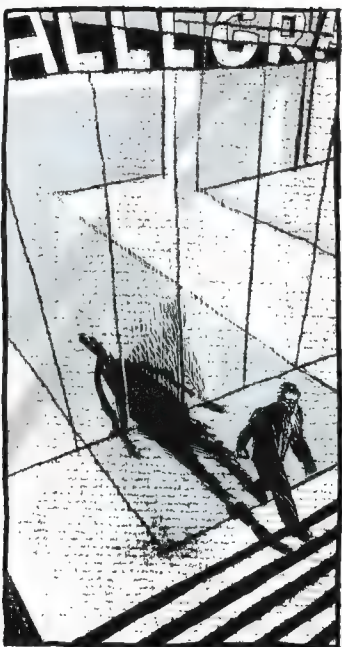
CET ARGENT PUE
LE SANG. ET
JE SUIS UN PEU
TROP LOURD POUR
ENCORE JOUER
LES GIGOLOS.
AIDE-MOI À SORTIR
DE CE MERDIER.













MESSIEURS, J'AI REMIS LE PIED
À L'ÉTRIER... NOUS SOLLICITONS
VOS INESTIMABLES QUALITÉS.
JE VOUDRAIS RETROUVER
LA TRACE DE L'INDUSTRIEL BURT
BROWN, LE CHEF DE LA SOCIÉTÉ
ALLEGRA. IL A DISPARU.

QUEL RÔLE
JOUÉ LA
FEMME?



MAIS PRENEZ GARDE. TROIS
GORILLES TRAINENT DANS LE
COIN. TOUS BLOND PLATINE.
C'EST PEUT-ÊTRE SON ESCADRON
DE LA MORT PERSONNEL.

ET LA FEMME?



JE M'OCCUPE
DE MADAME.



ROTH
STEINS



MISCHIA, JE NE VEUX
PAS TE COUPER
L'APPÉTIT. MAIS TU
VAS T'ÉTRANGLER SI
TU NE M'EXPLIQUES
PAS IMMÉDIATEMENT
CE QUI SE PASSE
DANS L'AFFAIRE DE
MADAME LAMBERT.

TU ME PRENDS SUR
LE FAIT. JE SUIS FOU
DES OIGNONS. JE N'EN
AI JAMAIS ASSEZ.



AUCUNE
IDÉE DE CE
À QUOI TU
FAIS ALL...



CRACHE,
MISCHA...



EST-CE QUE
LA GALERIE LUI
APPARTIENT ?

ELLE EN POSSÈDE
UNE GRANDE PARTIE.



COMBIEN ?

QUATRE-VINGT-
QUINZE POUR CENT



TU TRAVAILLES POUR ELLE,
ESPÈCE DE QUEUE DE RAT.
ELLE S'INTÉRESSE À UN
PEINTRE, ET LE PRIX MONTE
ET MONTE. ET QUEL EST LE
RÔLE DE BURT DANS TOUT ÇA ?

IL L'A APPROVISIONNÉE EN
BILLETS DE BANQUE. JE CROIS
SON MARI LA TENAIT SERRÉE.



ET C'EST POUR
ÇA QU'IL EST
MORT ?



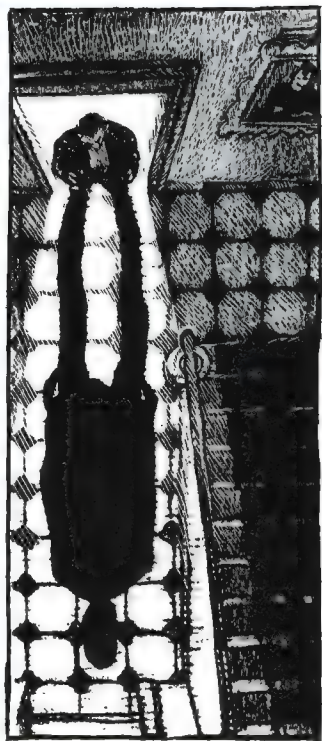
ET QUI SONT LES
TROIS SEBRES? LES
BLONDS PLATINE EN
SURVET DESIGN?

C'ÉTAIT MON IDÉE.
J'AI AIDÉ BURT À LES
DÉNICHER. CE SONT
D'ANCIENS ARTISTES DE
CIRQUE... NOUS LES AVONS
RENCONTRÉS À MADRID.



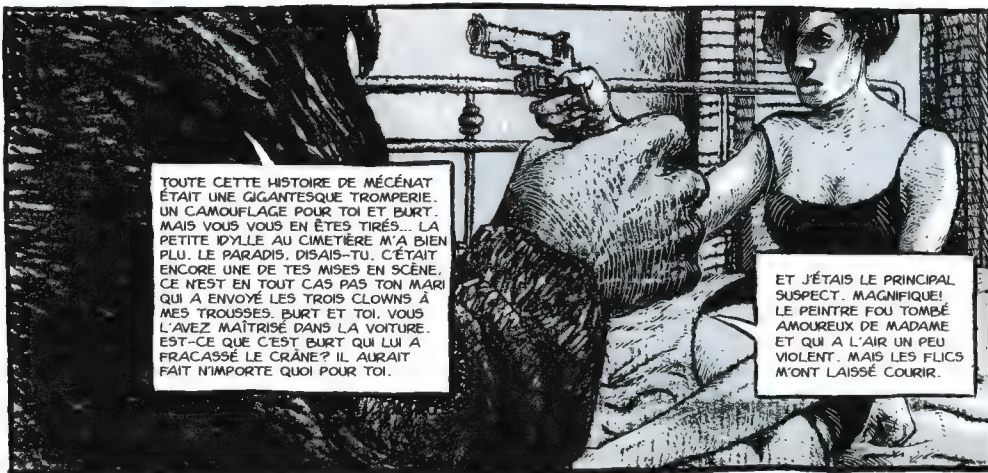
ET OÙ
EST BURT?

AUCUNE
IDÉE.



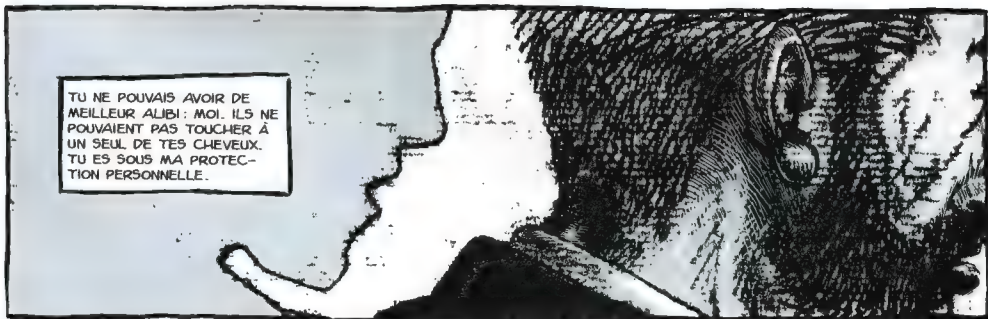


JE
T'ATTENDAIS,
DARLING.



TOUTE CETTE HISTOIRE DE MÉCÉNAT
ÉTAIT UNE GIGANTESQUE TROMPERIE.
UN CAMOUFLAGE POUR TOI ET BURT.
MAIS VOUS VOUS EN ÊTES TIRÉS... LA
PETITE IDYLLE AU CIMETIÈRE M'A BIEN
PLU. LE PARADIS, DISAIS-TU. C'ÉTAIT
ENCORE UNE DE TES MISES EN SCÈNE.
CE N'EST EN TOUT CAS PAS TON MARI
QUI A ENVOYÉ LES TROIS CLOWNS À
MES TROUSSES. BURT ET TOI. VOUS
L'AVEZ MAÎTRISÉ DANS LA VOITURE.
EST-CE QUE C'EST BURT QUI LUI A
FRACASSÉ LE CRÂNE? IL AURAIT
FAIT N'IMPORTE QUOI POUR TOI.

ET J'ÉTAIS LE PRINCIPAL
SUSPECT. MAGNIFIQUE!
LE PEINTRE FOU TOMBÉ
AMOUREUX DE MADAME
ET QUI A L'AIR UN PEU
VIOLENT. MAIS LES FLICS
M'ONT LAISSÉ COURIR.



TU NE POUVAIS AVOIR DE
MEILLEUR ALIBI : MOI. ILS NE
POUVAIENT PAS TOUCHER À
UN SEUL DE TES CHEVEUX.
TU ES SOUS MA PROTÉC-
TION PERSONNELLE.



BURT ÉTAIT FOU DE TOI, PAS VRAI? IL NE VOULAIT NI L'ARGENT, NI LES SECRETS PROFESSIONNELS DE TON MARI. IL TE VOULAIT TOI... ET MOI, L'AVEUGLE BARBU, J'ÉTAIS L'APPÂT.

IL A PRÉPARÉ SA TAMBOUILLE ET M'A FAIT FRIRE AVEC, POUR EMBROUILLER LE MARI ET LES FLICS. MAIS POURQUOI BURT NE S'EST-IL PAS CASSÉ AVEC SA CENDRILLON?



ET POURQUOI ES-TU LÀ TOUTE SEULE, SANS BURT?

JE N'AI JAMAIS AIMÉ BURT.



TU LUI A PIQUÉ SES SALTIMBANQUES ET TU LES LUI AS MIS AUX TROUSSES. L'ONT-ILS ENTERRÉ SUR LA BELLE COLLINE? TU AS UTILISÉ BURT. ET MOI, QU'EST-CE QUE JE FOUS DANS CETTE HISTOIRE?

TOI, JE T'AIME.



IL L'AURAIT BIEN FAIT, MAIS IL VOULAIT SE DÉBARRASSER DE TOI AVANT.

JE N'AVAIS PAS LA MOINDRE IDÉE DE TOUT ÇA.

MAIS DARLING, TU BAVASSES COMME UN ORACLE. UN DÉBILE DÉTECTIVE PRIVÉ DE BURT. BURT SAVAIT BIEN QUE TU TE RENDRAIS COMPTE DE TOUT ÇA ET QUE TU NOUS TIENDRAIS.



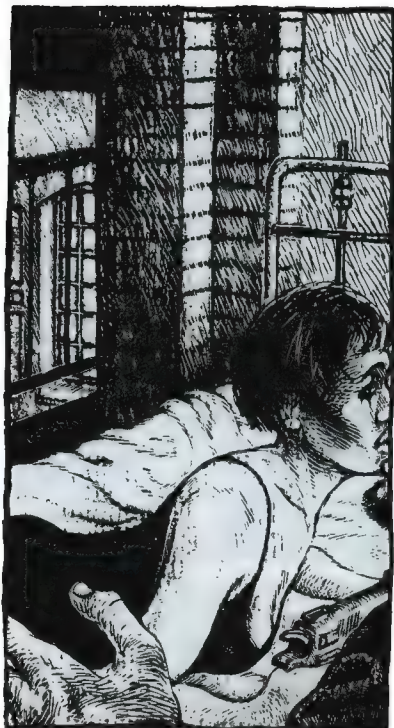
QUELLE PROPOSITION EMPOISONNÉE.



ET QUE SE PASSERA-T-IL
SI, UN APRÈS-MIDI,
TU M'ES INFIDÈLE?
OU SI MOI, JE NE TE SUIS
PLUS FIDÈLE? JE POURRAIS
TUER QUELQU'UN.

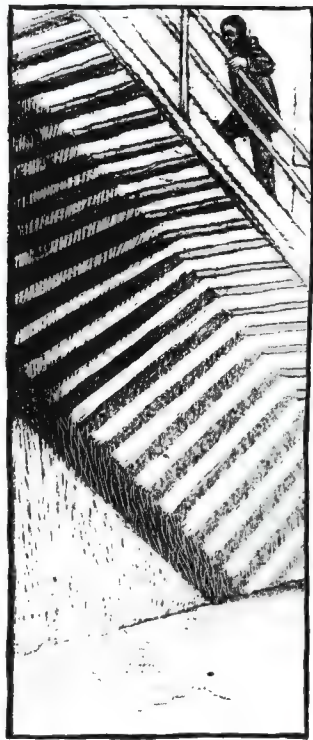


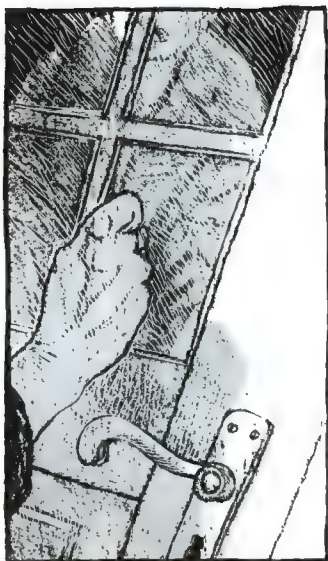
JE DOIS
PRENDRE
CE RISQUE.

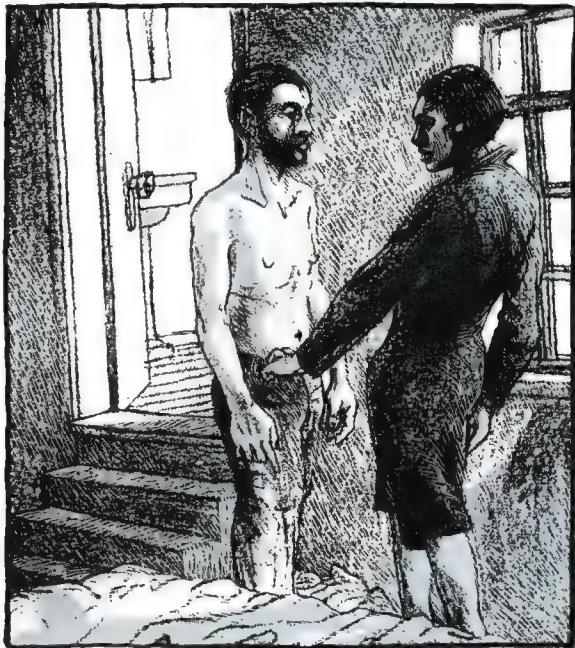
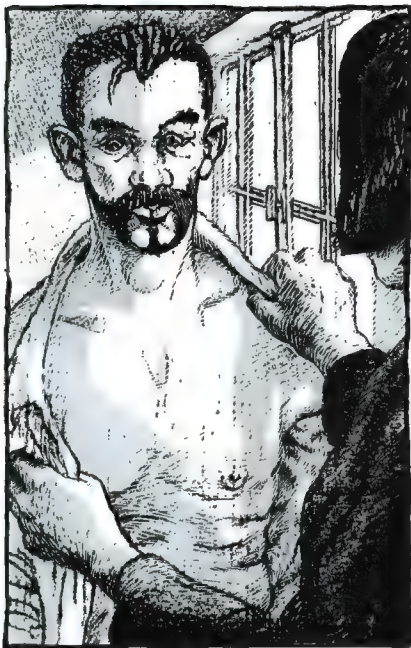
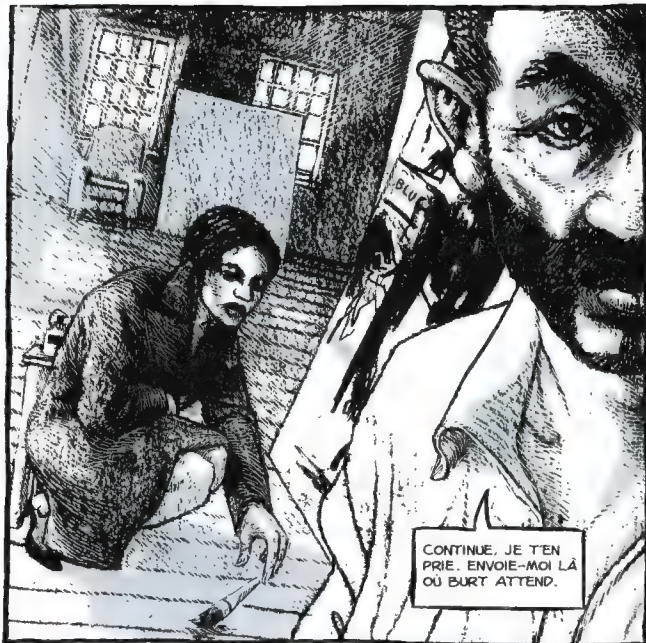


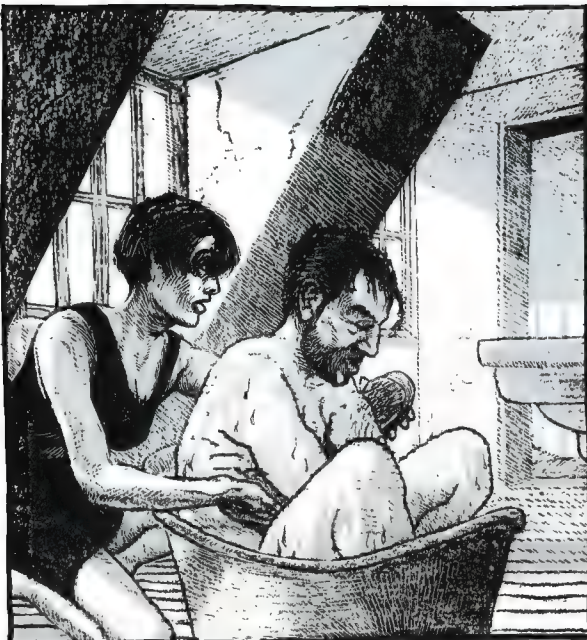
J'AI PEUR. RIEN NE VA JA-
MAIS CHANGER. TOUJOURS
ET PARTOUT. LES ŒUVRES
DES ARTISTES MAUDITS
FLOTTERONT AUTOUR DE
NOUS COMME DES ANGES
DE LA MORT.

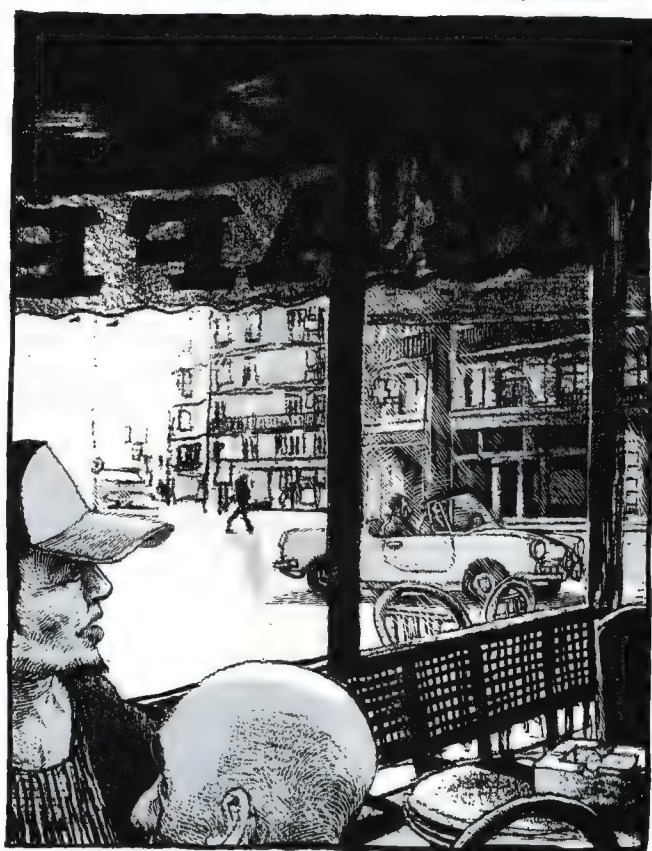












Femmes et musique

Après Régis Mille, l'éventreur, René Belletto retrouve son héros flic lyonnais pour une aventure en plein cœur de la ville. La série télévisée *le Lyonnais* sert plutôt de prétexte à l'écrivain pour reprendre les scénarios de l'aventure et recomposer des romans qui lui ressemblent. Ici, Michel part aux trousses d'un tueur avec pour ami un gamin de dix ans. Autour de ces deux garçons, les femmes sont essentielles. La mère de l'enfant, torturée jusqu'à la mort, l'amie fidèle qui deviendra la maîtresse du policier. Sans oublier Nadia, la sœur, tourmentée par la vie. On sent chez le héros une métamorphose, une quête spirituelle, un refus du passé. Belletto écrit d'une manière de plus en plus limpide pour mieux dissimuler les frayeurs de ses personnages. Ses phrases ressemblent à des partitions et ce n'est sûrement pas par hasard que son héros est musicien. C. F.

▼ René Belletto, *Ville de la peur*, Ed. P.O.L., 300 P.- 120 F.

Comme un pastis

Au Beauduc, on vit plutôt à la flemmarde, même s'il faut s'occuper du restaurant de poisson et laver son linge sans machine. Mais il y a la mer, le soleil, l'amitié un peu bourru des vieux râleurs, et l'amour ; surtout l'amour. Bien sûr, des crétins de citadins veulent détruire les cabanons du bonheur dans ce lointain désert camarguais, mais ils ont intérêt à garer leurs fesses s'ils viennent la figure candide et le papier bleu à la main. En fait, le danger vient d'ailleurs : de ces petits chiffres du Loto qui vous transforment une vie idyllique de pauvres en un enfer de riche. Tito Topin nous offre ici un roman qui n'a rien de policier (même s'il y a quelques gendarmes) mais plutôt une fable joyeuse avec morale à l'appui : mieux vaut être heureux sans un sou que malheureux dans la soie ! En ces temps de grande pénurie, il a un certain aplomb, mais comme il prend l'accent du Midi pour nous le dire, on en accepte le pronostic les yeux fermés. Le roman est joyeux comme un pastis à la terrasse, gourmand comme une rascasse grillée au feu de bois, tranquille comme les hanches de ses héroïnes toutes plus pétulantes les unes que les autres. C. F.

▼ Tito Topin, *la Belle Vie*, Ed. Grasset, 376 P.- 109 F.



Demain, il fera jour

On a l'impression d'avoir déjà tout lu sur Saigon, la fin de la guerre, le départ précipité de l'armée américaine laissant derrière elle des femmes et des enfants trop vite aimés, oubliés. Robert Olen Butler remet le couvert à sa manière. Poétique, rêveuse, violente aussi et tristement amoureuse. Nous revoyons donc en 1975. Cliff, déserteur de l'armée américaine, vit avec Lanh, une jolie fille, une entraîneuse qu'il a croisée un jour et n'a plus quittée. Doit-il rester, partir, l'emmener ? Se sent-il plus américain que vietnamien ? Toutes ces questions, Cliff se les pose tandis que la ville s'enflamme, que les communistes font le grand ménage. Cliff se souvient de son passé lointain, de sa vie de l'autre côté de l'océan, de son existence ici. Demain, il fera jour pour la dernière fois : pourra-t-il se regarder dans la glace sans baisser les yeux ? Butler prend son temps même quand le temps presse et sait nous faire sentir le drame intime au cœur du maelstrom historique. C'est au moins aussi efficace que le bruit des hélicoptères dans le ciel enflammé de Saigon et les cris des enfants dans les rizières. C. F.

▼ Robert Olen Butler, *la Nuit close de Saigon*, Ed. Rivages, 284 P.- 129 F.



Sirène féérique

Comment vivre la mort de son jumeau ? Comment accepter cette disparition en mer alors que le père, déjà, avait sombré de la même manière ? Solenn n'a qu'une solution : réaliser le rêve de ce frère qui n'est plus auprès d'elle, embarquer sur un bateau alors qu'elle déteste la mer, surmonter la méfiance des autres, se lancer dans cette folle course autour du monde auprès de ces hommes qui se méfient d'une femme comme d'une tornade. Le récit pourrait être naïf, il se révèle sauvage. L'histoire pourrait virer à la mièvrerie, elle ressemble à une rédemption. Ajoutez-y une écriture précise, aiguë, et vous aurez l'une des plus belles surprises de l'année : un roman puissant, presque exotique au vrai sens du terme, écrit avec l'assurance d'un vieux loup de mer qui aurait pris les traits d'une sirène féérique. C. F.

▼ Stéphanie Janicot, *Des profondeurs*, Ed. Zakka, 206 P.- 99 F.

DE MOOR

DESBERG

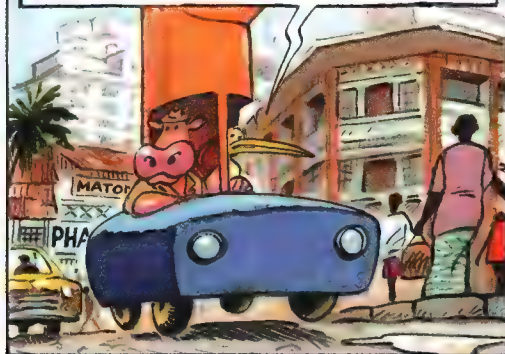
Le mauvais goût de la vengeance

DES HAMBURGERS 100% PUR HOMME

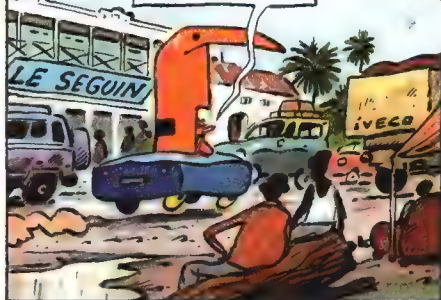
L'inspecteur Malembé a été assassiné pendant sa mission. Pi jure de le venger. Elle est persuadée que c'est un tigre qui a eu la peau du crocodile. Mais, bien plus grave, tous les administrateurs de la société Animaux du monde disparaissent les uns après les autres dans des conditions atroces. Et la Vache arrive toujours trop tard. Il est temps pour notre héroïne de s'emparer des commandes et de mettre de l'ordre dans tout ça !



MAIS QU'ÊTES-VOUS VENUE CHERCHER ICI, EXACTEMENT? LE FAX DE L'ÉLÉPHANT DU ZOO ÉTAIT RELATIVEMENT ÉVASIF À CE SUJET...



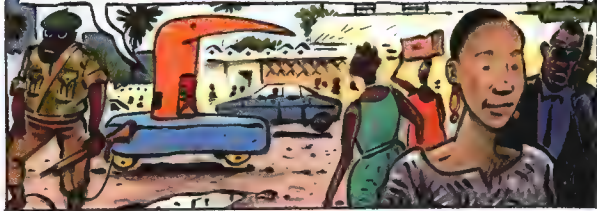
UN DES ADMINISTRATEURS D'ANIMAUX DU MONDE DEVAIT SE RENDRE LUI-MÊME À KINSHASA POUR UNE ENQUÊTE SUR DES DÉTOURNEMENTS DE FONDS, À L'INTÉRIEUR DU GROUPE.



IL EN A ÉTÉ RADICALEMENT... EMPÊCHÉ... PAR UN DE SES ASSISTANTS, UN CERTAIN TIGRE.

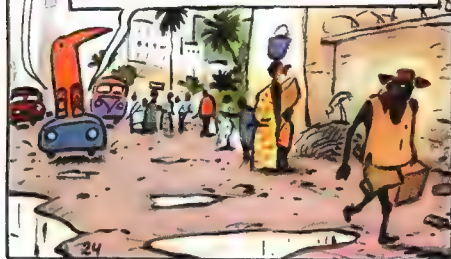


LE TIGRE!? LE TIGRE D'ANIMAUX DU MONDE? BIEN SÛR! IL Y AVAIT DÉJÀ LONGTEMPS QUE JE TROUVAIS ÉTRANGE LA PRÉSENCE DE CE TIGRE EN AFRIQUE!

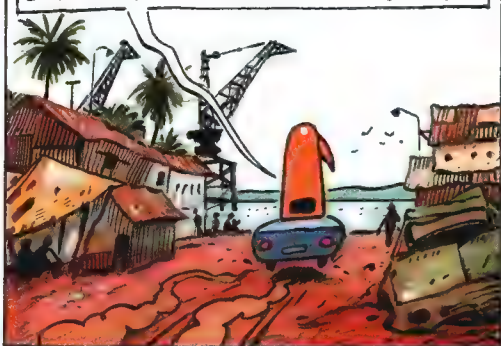


VOUS LE CONNAISSEZ?

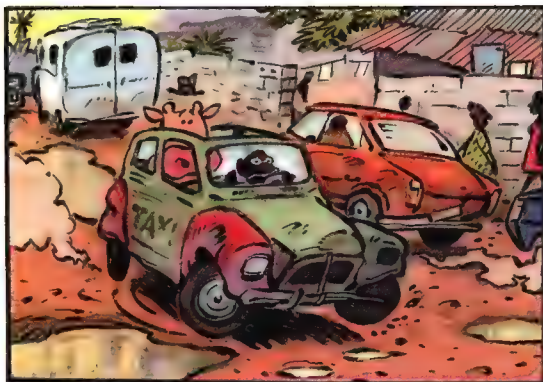
IL ÉTAIT SOUVENT EN VILLE, EN COMPAGNIE DE SON PATRON, LE MOUTON, CES DERNIERS MOIS. ENFIN, QUAND JE DIS EN VILLE, C'ÉTAIT PLUTÔT SUR LE FLEUVE...



LE BATEAU D'ANIMAUX DU MONDE EST TOUJOURS ANCRÉ EN FACE, DANS LES EAUX DU STANLEY POOL!...

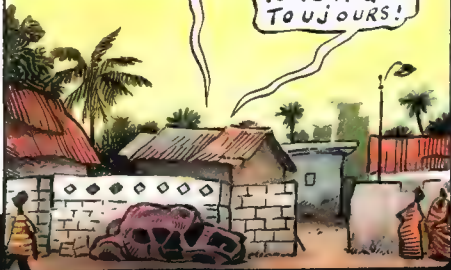




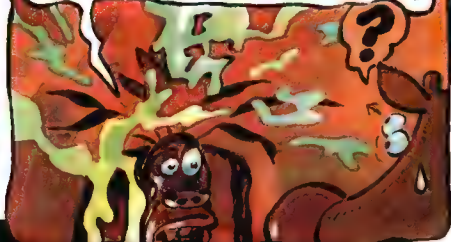


CE SONT PLUTÔT DES BRIBES DE TA MOAMBE
QUI S'ÉVAPORENT, SI TU VEUX MON AVIS.

TU TE MOQUES
TOUJOURS!

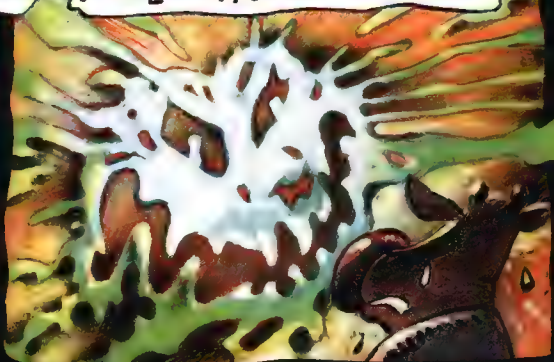
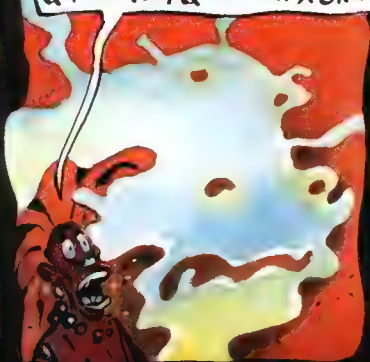


... QUÉ... QU'ES-TU VENU FAIRE
À KIN, PI? CETTE ODEUR COMMEN-
CE À SENTIR... LA MORT!?



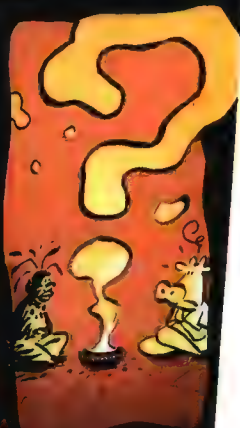
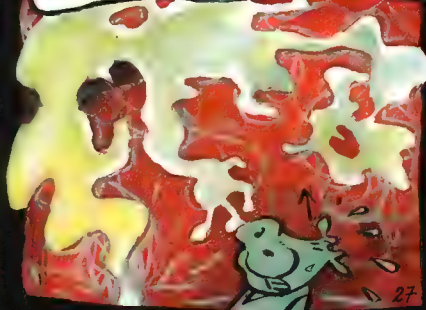
JE... JE VOIS UN HIPPOPOTAME...
QUI NE FAIT QU'OBÉIR AUX ORDRES...

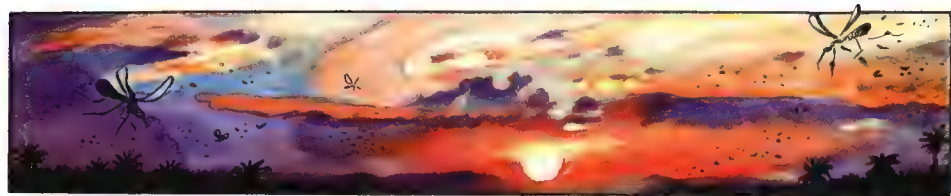
AUX ORDRES DE SES MAÎTRES...
COMME UN TIGRE EN AFRIQUE!



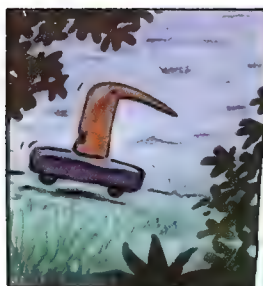
ET... LA VOILÀ, L'ODEUR! PORTÉE
PAR CETTE CRÉATURE QUI T'ATTEND, PI!

ELLE EST REVENUE
DE LA MORT! PRENDS
GARDE, PI. ELLE
EST REVENUE
DE LA MORT





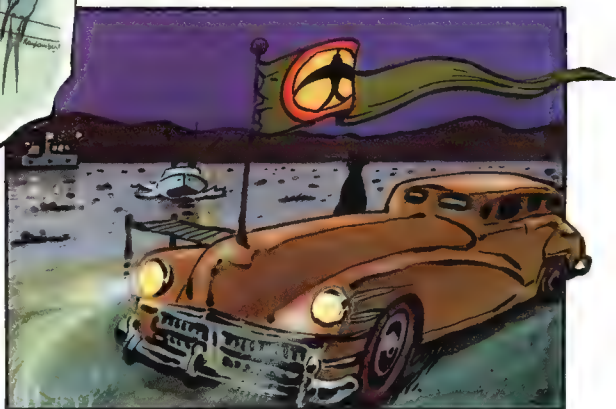
AVAIT DÉCLARÉ QU'ELLE SERAIT À BORD DE CE BATEAU À LA
TOMBÉE DE LA NUIT. ET LA GRANDE SÉVERINE CONNAISSAIT
ASSEZ LA RÉPUTATION DE CETTE VACHE POUR SAVOIR
QUÉ CE N'ÉTAIT PAS DES PAROLES LANCÉES EN L'AIR...

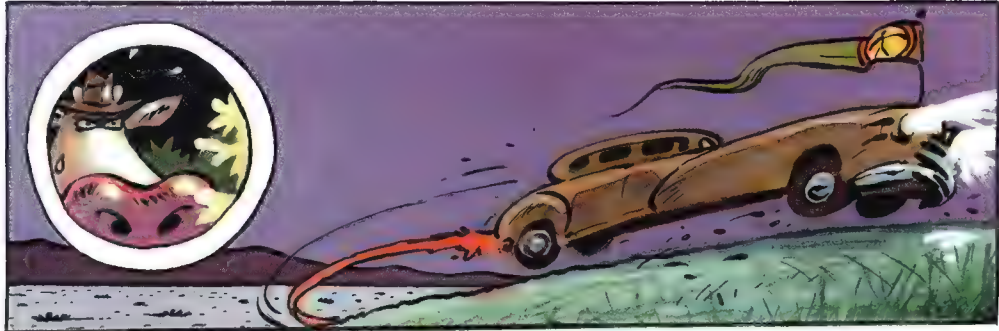


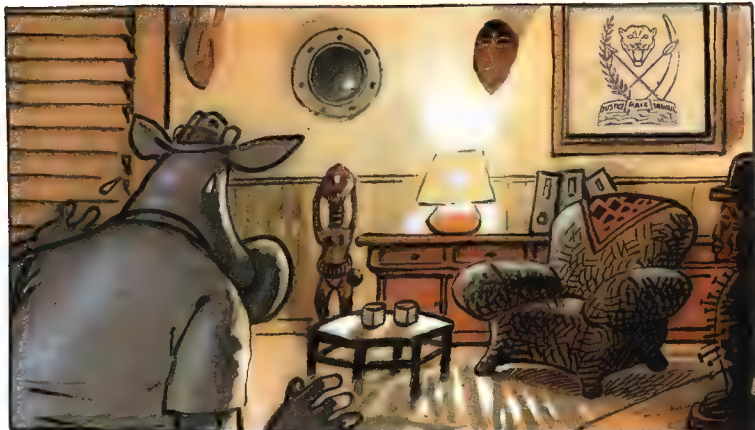
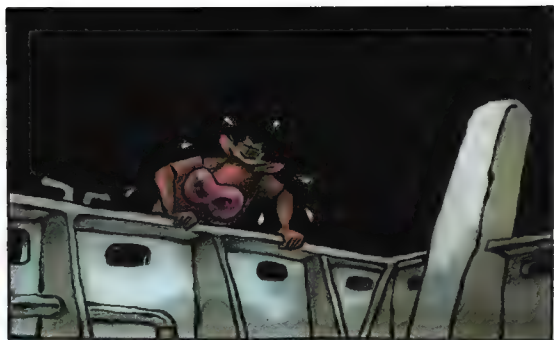
LE MOMENT DEVRAIT ÊTRE IDÉAL.
JE ME SUIS LAISSÉ DIRE QU'ANIMAUX
DU MONDE SE RENDAIT À UN COCKTAIL
DE BIEN FAISANCE.

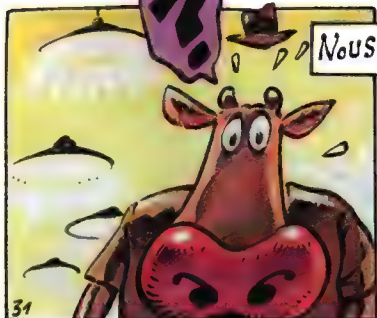
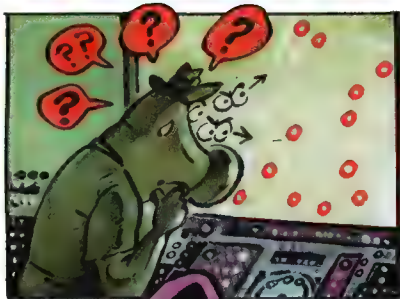
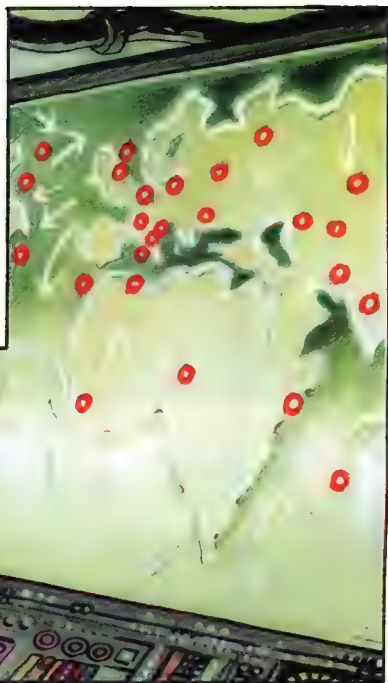
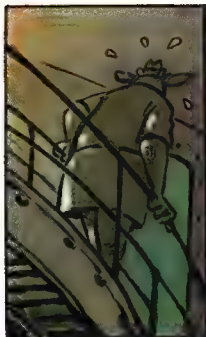


JÉ CROIS QUE L'IN-
TENTION EST DE RÉCOLTER
DES FONDS POUR VENIR
EN AIDE AUX ACCIDENTÉS
ET BLESSÉS GRAVES
DE LA MIGRATION
DES HIRONDELLES...



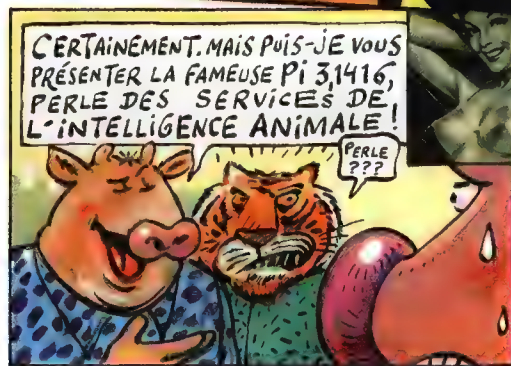






NOUS AVIONS DONC BIEN RAISON DE NOUS MÉFIER, MON CHER TIGRE!





Apfel essig Tomat.
Schubben vor gebackt.
Schubben vor gebackt.

TOMATO
Ketchup



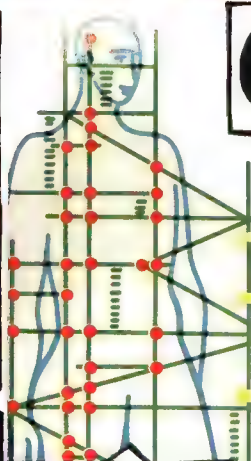
IMAGINEZ-VOUS DES MILLIONS ET DES MILLIONS DE DOLLARS RÉCOLTÉS À TRAVERS LA PLANÈTE PAR ANIMAUX DU MONDE. ET ESSAYEZ DE VOUS FIGURER CE QUE J'EN AI FAIT!



UNE O.P.A! JE M'EN SUIS SERVI POUR PRENDRE LE CONTRÔLE DE LA PLUS GROSSE CHAÎNE MULTINATIONALE DE RESTAURANTS DE HAMBURGERS!



TOUTE MA VIE A TENDU VERS CE MOMENT OÙ JE POURRAIS ME **VENGER** DES HOMMES QUI N'ONT JAMAIS VU VOIR EN MOI QUE DE LA **NOURRITURE!**



OUI, CE BOEUF AVAIT ÉTÉ CASTRÉ DEPUIS LONGTEMPS. MAIS PI SENTAIT DE PLUS EN PLUS SON IMMENSE BESOIN DE PARLER, DE TROUVER DE LA COMPRÉHENSION... DE LA CHALEUR...

Psi



PARTOUT OÙ LES HOMMES SE LIVRAIENT À LA GUERRE J'AI RÉCUPÉRÉ TOUT CE QUE J'AI PU!



is always very busy.
At Table.

School is over.

And now, Good-bye !

And now, Good-bye !

Mr. Wood is not well.

Here they are !

Where are they ?



A LORS, AVEC L'AIDE
DE CE TIGRE MANGEUR D'HOMME,
QUI A MIS LA RECETTE AU POINT...

COMME
CHEZ
SOI.

**J'EN AI FAIT FAIRE
DES HAMBURGERS
100% PUR HOMME**

**MON TIGRE EST CATÉGORIQUE !
UNE FOIS QUE L'ON A GÔTÉ À LA
CHAIR HUMAINE, ON NE VEUT
PLUS JAMAIS MANGER AUTRE CHOSE.**

Damned ! C'est horrible !!!

**DES BATEAUX
ONT SECRÈTEMENT ACHÉMINÉ
CES DERNIERS JOURS LES
CARGAISONS DE NOUVEAUX
HAMBURGERS VERS
LES PLUS GRANDS PORTS !**

VOYEZ-VOUS CHACUNE DE CES PETITES
LUMIÈRES? CE SONT MES CAMIONS
QUI VONT EN CE MOMENT MÊME LIVRER
LEURS SANDWICHES RÉVOLUTIONNAIRES
PARTOUT DANS LE MONDE!



LES HUMAINS LES MANGERONT, L E S
ADORERONT. ET... ET DÈS QU'ON
LEUR AURA DIT CE QU'ÉTAIT...



... ILS DÉLAISSERONT LES BŒUFS ET TOUS
LES AUTRES ANIMAUX, ET S'ENTRE-TUERONT
ENCORE PLUS JOYEUSEMENT, POUR
POUVOIR APPROVISIONNER LEURS RESTOS!...



MA VENGEANCE
SERA À LA HAUTEUR
DE CE QUE J'AI ENDURÉ!



FOU DANGEREUX!
CE NE SERAIT QUE
MASSACRES PARTOUT!



QU'EST-CE
QUE... ? ?



NON





JAMAIS VOS MAUDITS
HAMBURGERS N'ARRIVERONT
À DESTINATION!



QU'EST-CE QU'ON FAIT DE
CET OISEAU RIDICULE?

JE... JE VOUS EN SUPPLIE. JE N'AI
QUE TRÈS VAGUEMENT QUELQUE
CHOSE À VOIR AVEC TOUTE CETTE
AFFAIRE!



IL PEUT S'ESTIMER HEUREUX
QUE JE N'AIE AUCUN
GÔÛT POUR LA VOLAILLE.



CONTENTEZ-VOUS DE LE NOYER
DANS LE FLEUVE!



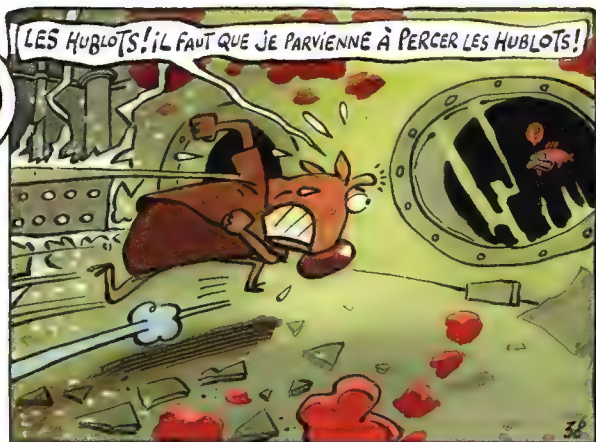
**B
R
R
M**

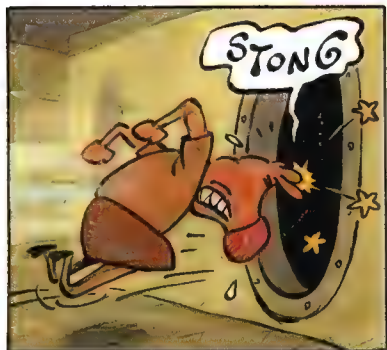
JE... JE VAIS TOUTS LES
DÉROUTER!





JE VOUS AVAIS DIT QU'IL FALLAIT LA BOUFFER!

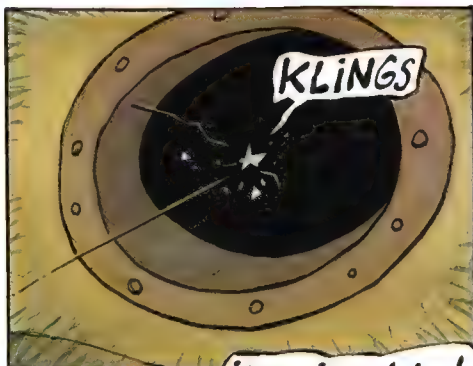


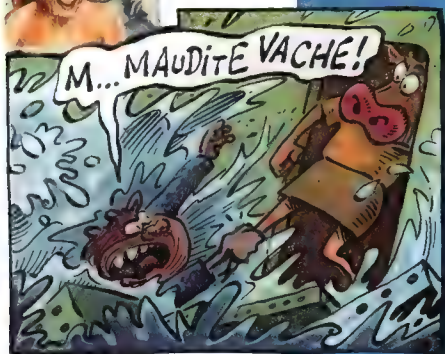
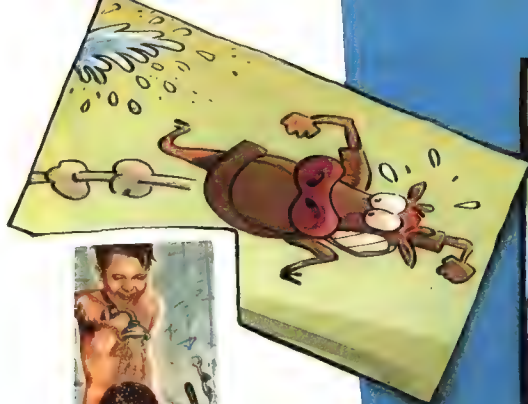


HA HAHA!
HAAHAHA

HAHA! C'EST AVEC CES CORNES - LÀ QUE
VOUS ESPÉRIEZ VRAIMENT PERCER LES
HUBLOTS?

HO HOHOHOHO HOHOHOHOHOHO

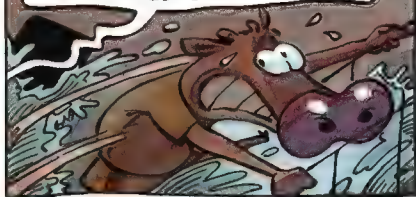




TROP TARD... HAHA
GLOP...



LES RESTAURANTS D'UNE VILLE...
UNE VILLE AU MOINS, ONT
ÉTÉ LIVRÉS DÈS HIER!



À L'INSTANT MÊME... DÈS HOMMES
SONT EN TRAIN DE PRENDRE GOÛT
À LEURS MACABRES SANDWICHS!



HAHAH... HA!... HHH...

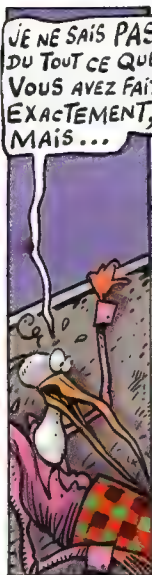
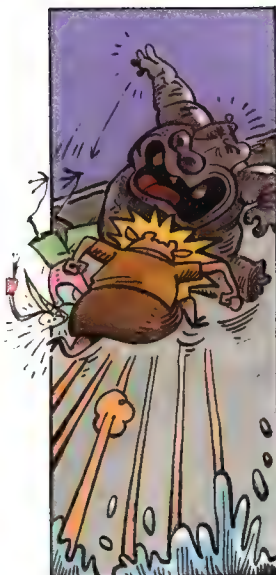


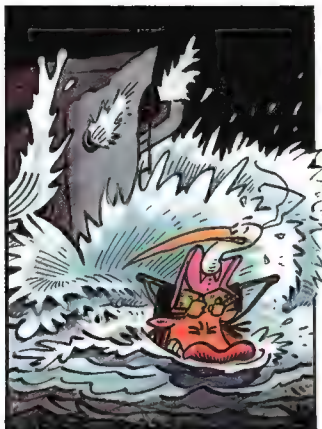
J'É NE SAIS PAS
DU TOUT CE QUE
VOUS AVEZ FAIT
EXACTEMENT,
MAIS...

J'É DOIS VOUS
DIRE QUE
JE RESTAIS
DE TOUT E
MANIÈRE
ASSEZ CONFIAIT.

VITE

VOUS N'AURIEZ
PAS UNE
CLOPE?!





LE SOIR MÊME, LA GRANDE FÊTE, LA BELLE ET ÉTERNELLE FÊTE AFRICAINE ENTRAÎNAIT CES QUARTIERS QUE PI AIMAIT TANT.



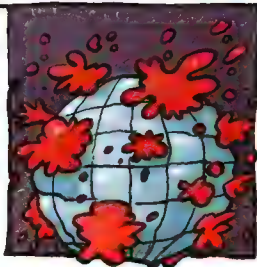
M

MAIS COMMENT PI AURAIT-ELLE PU SE DONNER TOUT ENTIÈRE À LA JOIE DES RETROUVAILLES?



S

IL LE BŒUF AVAIT DIT VRAI, SI UNE SEULE PETITE PARTIE DE SON PLAN ABOUTISSAIT, CELA NE SUFFIRAIT-IL PAS À EMBRASER LA PLANÈTE?



P

POUR SE PROCURER CES FOUTUS NOUVEAUX HAMBURGERS, LES HOMMES NE REDOUBLERAIENT-ILS PAS DE GUERRES, DE GÉNOCIDES? ET LES ANIMAUX...



! N'IGNORAIT RIEN DES CONSÉQUENCES TERRIBLES QUE LE CONFLIT BOSNIAQUE AVAIT EUES POUR LA MÉSANGE DES BALKANS, ou LA GUERRE DU KOWEÏT POUR LA CREVETTE DU GOLFE PERSIQUE!



MAKE LOVE
NOT WAR

TU TE SOUCIES BEAUCOUP. TU DOIS DÉJÀ REPARTIR, N'EST-CE PAS?



REVIENS UN JOUR. TU SERAS TOUJOURS LA BIENVENUE. ÉVIDEMMENT.

PARTIR...
POUR MIEUX
REVENIR.



QUELLE
VACHE!

COMPRENEZ MON
ÉMOTION...

BON SÉJOUR À KIN
BON RETOUR EN EUROPE

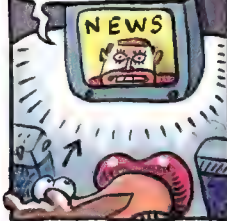
CHAQUE JOUR
CHAQUE JOUR
EST UN LONG
CHEMIN.

LA VACHE.
OYÉ!

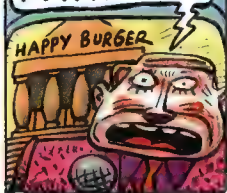
DANS L'AVION QUI LA RAMENAIT EN EUROPE PI S'ATTENDAIT AU PIRE. QUAND SOUDAIN...



...LES RESTAURANTS DE HAMBURG, VILLE CHOISIE APPAREMMENT AU HASARD POUR CETTE CAMPAGNE TEST, NE SEMBLENT GUÈRE APPRÉCIER LA DÉMARCHE.



LA MULTINATIONALE DE HAMBURGERS BIEN CONNUE DE TOUS A ANNONCÉ CE MATIN QU'ELLE RETIRAIT DÉJÀ SON NOUVEAU PRODUIT DU MARCHÉ!



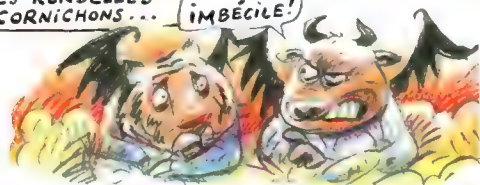
IL FAUT DIRE QUE LA RÉACTION DU PUBLIC N'AURAIT PAS PU ÊTRE PLUS NÉGATIVE.

INFECT. AUCUN GOÛT. AUCUNE SAVEUR. BEUÂRK





LE BŒUF S'EN ÉTAIT VANTÉ. C'EST **SON** TIGRE QUI AVAIT COMPOSÉ LA RECETTE DU HAMBURGER, SUIVANT SES GOÛTS. IL A DÛ ÉVIDEMMENT MÉPRISER LES DEUX PETITES RONDELLES DE CORNICHONS... **IMBÉCILE!**



LES **DILLS PICKLÉS!** CES MERVEILLEUX CORNICHONS SALÉS QUI FONT TOUTE LA DIFFÉRENCE! **HAHA**



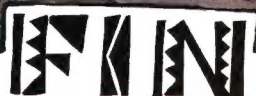
LE TEMPS ÉTAIT VENU DE RENTRER À LA FERME, UN DE CES MOMENTS HEUREUX QUE PI CHÉRISSAIT ENTRE TOUS.







JOHAN DE MOOR



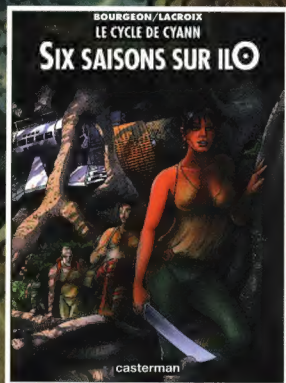
STEPHEN DESBERG



UN NUMÉRO HISTORIQUE

(LE DERNIER)

EN VENTE LE 27 NOVEMBRE 1997



112 P. - 120 F.

LA CONQUÊTE DE CYANN

casterman

